

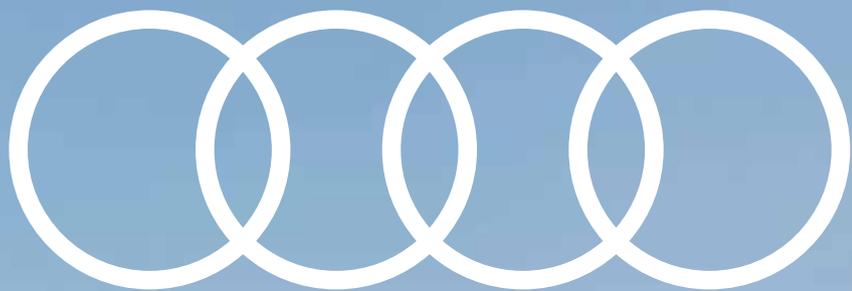
DÉCEMBRE 2021

# SNOW ACTIVE



**UNE SAISON SOUS  
LE SIGNE DU PLAISIR**

**swisski**



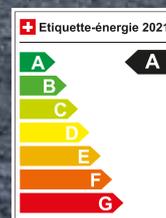
# Power to progress.

Vivez un hiver électrisant avec l'Audi RS e-tron GT.  
Future is an attitude



Plus d'infos sur [audi.ch](https://www.audi.ch)

Audi RS e-tron GT, 598 ch, 24,2 kWh/100 km, 0 g CO<sub>2</sub>/km, cat A.





**JOSEPH WEIBEL**  
RÉDACTEUR EN CHEF SNOWACTIVE

## Le bonheur, c'est...

Les bonnes nouvelles sont rares en ce moment. Où que l'on tende l'oreille, que l'on regarde ou qu'on lise: les cas sont en hausse, les perspectives sombres, avec tout de même, de temps en temps, quelques éclaircies. Néanmoins, en ce moment, il est difficile de simplement détourner son regard ou de faire la sourde oreille.

Voici donc une bonne nouvelle: l'hiver arrive, cette année aussi. Il sera bientôt là sur les pistes, les sentiers de randonnée, les pistes de luge, les itinéraires le ski de randonnée, les sentiers de raquettes et partout ailleurs. C'est dans ce contexte que j'ai rencontré Urs Kessler, directeur des Jungfraubahnen depuis 13 ans, combattant infatigable pour «sa» région de la Jungfrau, en particulier dans le cadre du V-Bahn, son dernier projet en date. Durant cinq ans, il a lutté contre les oppositions et les moulins à vent. Et au moment où ce projet unique allait être inauguré par une grande fête, la crise du Covid-19 est venue jouer un mauvais tour. Néanmoins, le V-Bahn fonctionne depuis près d'un an. Urs Kessler ne tombe pas dans un optimisme béat. Il est tout simplement doté d'un état d'esprit positif. Même si les clients étrangers ne sont pas encore là, les cabines ne sont pas restées vides. De nouveaux clients sont venus; des touristes souvent locaux, qui ont redécouvert nos paysages de montagnes. Dans ce numéro, Urs Kessler témoigne sa confiance et définit le mot «bonheur» de manière sympathique: «Le bonheur, c'est simplement être en bonne santé et avoir une mauvaise mémoire!» Autrement dit, le bonheur, c'est quand on voit toujours le bon, même dans la difficulté.

Profitions donc pleinement de la neige à venir, de l'air pur de nos montagnes et du sentiment de liberté que nous offrent les sports d'hiver!

## HÉLISKI

**Pour débutants,  
routiniers,  
experts  
et curieux.**

**7 pays,  
38 lodges.**



Voyages sur mesure dans le monde entier. Avec savoir-faire, expérience et passion. Héliiski, golf et autres voyages de rêve.

**Tél 041 552 55 05**  
**[www.travel-zone.ch](http://www.travel-zone.ch)**



6



38



54



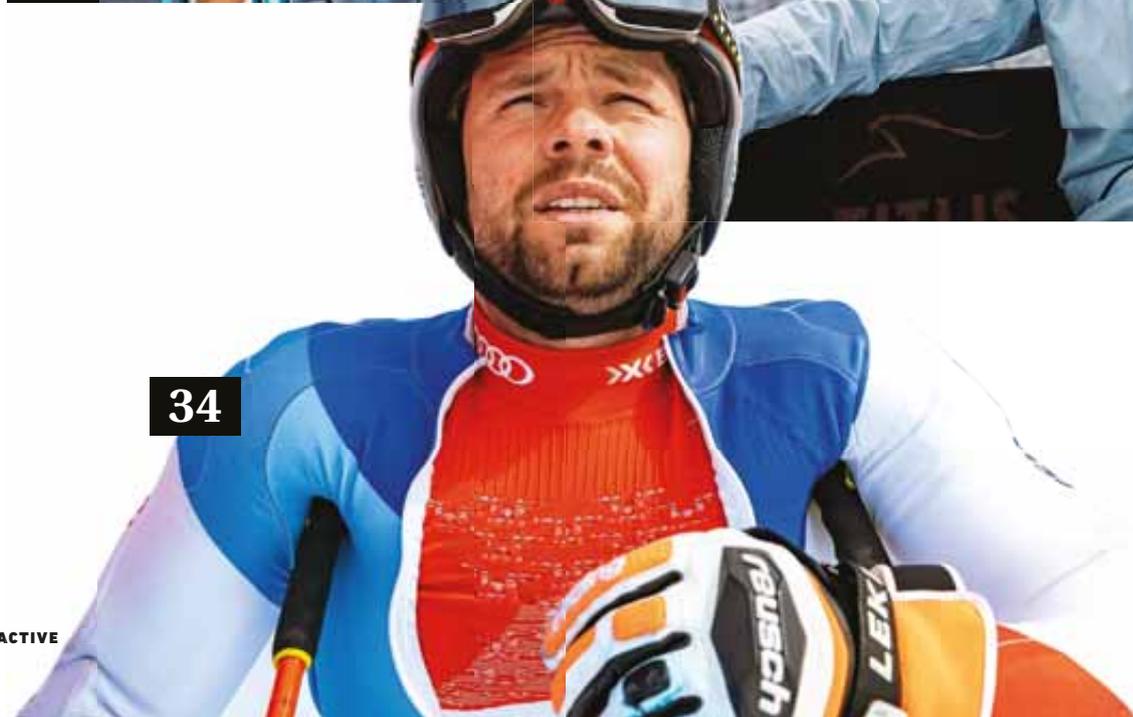
44



48



20



34



## FOCUS

### 6 // Top départ

Les remontées mécaniques de Suisse sont fin prêtes pour cet hiver.

### 14 // Le doyen de l'industrie

Le chef du V-Bahn Urs Kessler à l'interview.

## PERSONNAGES

### 20 // Fanny Smith

Les JO d'hiver sont l'un de ses grands objectifs.

### 30 // Brigitte Oertli

L'ancienne star du combiné a gardé sa polyvalence.

### 26 // Silvano Beltrametti

«Je suis un homme heureux et comblé»

## ACTIF

### 34 // Beat Feuz

Le Bernois se réjouit surtout des classiques de cet hiver.

### 38 // Benjamin Weger

Le biathlète est monté sur son cinquième podium en début d'année.

### 44 // Hippolyt Kempf

Le combiné nordique dans le sang.

### 46 // Christian «Hitsch» Flury

Tous les regards sont tournés vers Pékin.



## SERVICE

### 48 // Kästle

Un nouveau souffle pour la marque de tradition.

### 52 // Swisscom

Les sports de neige réunissent et procurent des émotions.

### 54 // MACH Ski

Jeu, set et MACH.



## Standards

01 // Editorial

04 // Panorama

60 // Médecine

44 // Neuf infos brèves

63 // Sudoku

64 // P.-S.



### Couverture

La skicrosseuse Fanny Smith – ambassadrice de la marque Schöffel – a de grandes ambitions pour les Jeux olympiques d'hiver 2022 à Pékin. Notre portrait de la championne.

Photos : m&ad



## UNE HISTOIRE DE TENDANCES

Le ski? Évidemment, mais pas que. Airboard, snowbike, fatbike, tennis sur glace et golf sur neige, snowkite ou encore construction d'igloos: tels sont les nouveaux sports à la mode, sur et dans la neige. L'espace manque pour décrire en détail toutes ces nouvelles façons de s'amuser avec l'or blanc. Restons-en aux classiques des sports d'hiver – lesquels n'ont pas été réinventés l'hiver dernier, mais redécouverts: patinage, ski de fond, raquettes, ou tout simplement une belle descente en luge.



PHOTO: MACH

Focus

# REJOIN

**F**  
FOCUS

En Suisse, il existe environ 500 remontées mécaniques, dont 350 sont affiliées à l'association Remontées Mécaniques Suisses. Par moments, la Suisse a été l'unique pays de l'arc alpin dont les domaines skiables étaient opérationnels et qui a pu garantir un fonctionnement ininterrompu. Malgré l'absence presque totale d'hôtes étrangers, les remontées mécaniques ont obtenu de bons résultats. Lors de la saison 2020/21, Arosa-Lenzerheide est arrivée en tête du top 6 avec 1,204 mio

de journées de ski. Elle était suivie par Adelboden-Lenk (971 000), Zermatt (968 000), la région de la Jungfrau (940 000), Davos-Klosters (927 000) et Verbier (912 000).

Dans les pages qui suivent, vous pourrez découvrir notre sondage réalisé auprès des grandes entreprises dans les différentes régions de sports d'hiver de Suisse. Vous trouverez aussi une grande interview avec Urs Kessler, directeur des Jungfraubahnen.

# ISSANT

FAITS ET CHIFFRES

Entreprises de remontées mécaniques par régions

Valais	33%
Grisons	28%
Oberland bernois	15%
Suisse centrale	10%
Suisse orientale	6%
Vaud/Fribourg	6%
Jura	1%
Tessin	1%

Evolution des journées de ski toute la Suisse

2018/19	24,9 mio
2019/20	20,2 mio
2020/21	20,1 mio
Meilleure saison 2008/09	29,3 mio

Domaines skiables les plus importants (calcul en journées de ski)

250 000 journées de ski et plus:	23 domaines skiables (66,2% du volume total)
20 000 à 100 000:	55 (13,3%)
Moins de 20 000:	69 (2,4%)

Source: Verband Seilbahnen Schweiz

\* Par journées de ski, on entend les hôtes qui prennent une installation pour la première fois de la journée, c.à.d. que l'on ne compte qu'une seule journée de ski même en cas de transport multiple.



# Engelberg- Titlis

997 à 3040 m

## DOMAINE DES SPORTS D'HIVER

<b>Alpin</b>	
Nombre de kilomètres de pistes	82
<b>Nordique</b>	
Nombre et kilomètres de pistes dans le domaine	8 pistes / 38 km
<b>Funpark(s)</b>	oui
<b>Pistes de luge</b> (préparées)	4 pistes de luge et 2 parcs de glisse

## AUTRE OFFRE DE SPORTS D'HIVER

SnowXpark (Snowmobile électrique)
Sentiers balisés pour randonnées hivernales et raquettes
Curling, patinage, eisstock
Toute l'année en salle: piscine, tennis, badminton, speedminton, fitness, escalade

## COMPARAISON DES CHIFFRES RELATIFS AU TRANSPORT DE PERSONNES

(en chiffres et en pourcentage)

Saison d'été 2019 par rapport à 2020	856 684 / 386 726 (45%)
Saison d'hiver 2019/20 par rapport à 2020/21	874 543 / 561 562 (64%)
Journées de ski (sports d'hiver):	
Hiver 2020/21	499 740
Hiver 2019/20	483 373
Part de touristes suisses / touristes étrangers	82% / 18%

### Nombre d'installations

11 télécabines et funiculaires (sans télésièges)

### Débit horaire

3077 (station inférieure: 2400 domaine du Titlis et 677 domaine de Brunni)

### Quelles sont les nouveautés/changements pour la saison d'hiver à venir?

- Prix dynamiques pour les forfaits journaliers et de plusieurs jours
- Le Kempinski Palace Engelberg est le premier hôtel 5 étoiles à Engelberg
- Schmuggli's Winterland sur le Trübsee a été réaménagé
- Un grand événement avec l'Universiade d'hiver en décembre

### Les prix du transport restent-ils inchangés par rapport à 2020?

Dans le domaine du ski, nouveauté avec des prix dynamiques: réserver tôt permet d'économiser.

### Y a-t-il des nouveautés dans le domaine des sports d'hiver alternatifs (sans ski alpin, freestyle, ski nordique)?

Pour l'Universiade,, un grand parc de freestyle a été construit; il sera ensuite partiellement utilisé. Sur Fürenalp, il y a une innovation avec l'offre «luge et fondue». Louer une luge avec un set de fondue, déguster en pleine nature en profitant de la plus belle vue à l'endroit de son choix.

### Attendez-vous à de très bons chiffres pour autant que la saison d'hiver se déroule normalement?

Nous sommes confiants et la saison a bien commencé. Sur le Titlis, la saison de ski a commencé le 9 octobre et elle dure jusqu'au 22 mai; c'est la plus longue saison d'hiver de Suisse.

### Au cas où vous avez surtout des hôtes d'outre-Atlantique: les arrivées de touristes en provenance de ces marchés vont-elles augmenter cet hiver déjà?

Nous partons du principe que cet hiver, nous allons connaître une première vague de retours en provenance d'Europe. En ce qui concerne les marchés lointains, l'été est plus important et la récupération sera de moindre importance même si nous observons aujourd'hui déjà les premiers signaux positifs.

### Quel bilan positif pouvez-vous tirer de la crise du coronavirus pour votre entreprise/région?

Malgré la crise, la destination Engelberg-Titlis a investi en plusieurs endroits et elle s'est développée à de nombreux égards.

Pour beaucoup de monde, la crise a engendré un désir de nature authentique. En raison des restrictions de voyages, de nombreux hôtes ont redécouvert les montagnes comme lieu de vacances et de loisirs attrayant. Nous sommes convaincus que cela va avoir des effets positifs à long terme.



## Zermatt

### 1600 à 3883 m

#### DOMAINE DES SPORTS D'HIVER

<b>Alpin</b>	
Nombre de kilomètres de pistes	200
<b>Nordique</b>	
Nombre et kilomètres de pistes dans le domaine	–
<b>Funpark(s)</b>	oui
<b>Pistes de luge (préparées)</b>	oui

#### COMPARAISON DES CHIFFRES RELATIFS AU TRANSPORT DE PERSONNES

(en chiffres et en pourcentage)

Été 2017/18	fréquence: 2,907 mio / accès journaliers: 601 000
Hiver 2017/18	fréquence: 10,567 mio / accès journaliers: 1,252 mio
Été 2018/19	fréquence: 2,637 mio / accès journaliers: 632 000
Hiver 2018/19	fréquence: 11,587 mio / accès journaliers: 1,376 mio

Remarque des remontées mécaniques: Les chiffres à partir de 2020 ne sont pas représentatifs et donc non pertinents du point de vue statistique.

Nombre d'installations  
33

**Débit horaire**  
93 224 personnes

#### Quelles sont les nouveautés/changements pour la saison d'hiver à venir?

Nouveau centre de test au Trockener Steg (ouvert jusqu'au 28 novembre 2021).

#### Les prix du transport restent-ils inchangés par rapport à 2020?

Les Zermatt Bergbahnen AG intensifient la dynamisation des prix. Le principe est: réserver tôt et économiser. Plus on réserve tôt, plus le prix est intéressant.

#### Y a-t-il des nouveautés dans le domaine des sports d'hiver alternatifs (sans ski alpin, freestyle, ski nordique)?

Non.

#### Attendez-vous à de très bons chiffres pour autant que la saison d'hiver se déroule normalement?

Nous devons rester réalistes. Il sera difficile de renouer avec une année record. Les chiffres dépendent fortement de l'évolution de la pandémie de coronavirus.

#### Au cas où vous avez surtout des hôtes d'outre-Atlantique: les arrivées de touristes en provenance de ces marchés vont-elles augmenter cet hiver déjà?

On ne peut répondre à cette question que sur la base de suggestions et de spéculations. L'espoir est naturellement là, mais l'avenir le confirmera ou non.

#### Quel bilan positif pouvez-vous tirer de la crise du coronavirus pour votre entreprise/région?

Zermatt Bergbahnen AG est prête à tous les scénarios. La saison dernière a démontré que nous pouvons nous adapter aux circonstances et que nous sommes flexibles.



## Wildhaus

1020 à 2076 m

### DOMAINE DES SPORTS D'HIVER

<b>Alpin</b>	
Nombre de kilomètres de pistes	23
<b>Nordique</b>	
Nombre et kilomètres de pistes dans le domaine	7 km
<b>Funpark(s)</b>	Oui, Funpark Snowland.ch
<b>Pistes de luge (damées)</b>	1,2 km

### AUTRE OFFRE DE SPORTS D'HIVER

Randonnées hivernales, raquettes à neige  
 Patinage  
 Curling

### COMPARAISON DES CHIFFRES RELATIFS AU TRANSPORT DE PERSONNES

(en chiffres et en pourcentage)

Saison d'été 2020	68 000
Saison d'été 2021	75 000
Saison d'hiver 2020/21	1,285 mio
Vente de forfaits de ski hiver 2019/20	3,475 mio francs
Part de touristes suisses / touristes étrangers	85% / 15%

Nombre d'installations  
6

**Débit horaire**  
8000 personnes

#### Quelles sont les nouveautés/changements pour la saison d'hiver à venir?

Cette année, la populaire Funslope sera transformée en Klangslope (piste du son) où nous ferons découvrir aux enfants le thème régional «son» en collaboration avec Toggenburg Tourismus et l'univers du son.

#### Les prix du transport restent-ils inchangés par rapport à 2020?

Oui, les prix des forfaits journaliers et des abonnements annuels restent inchangés.

#### Y a-t-il des nouveautés dans le domaine des sports d'hiver alternatifs (sans ski alpin, freestyle, ski nordique)?

Ça va très vite sur la nouvelle piste de luge d'une longueur de 1,2 kilomètre qui relie Oberdorf à la vallée. La piste de luge est de difficulté «moyenne» et elle est damée chaque jour. Les luges peuvent être louées à la station supérieure.

#### Attendez-vous à de très bons chiffres pour autant que la saison d'hiver se déroule normalement?

Oui.

#### Au cas où vous avez surtout des hôtes d'outre-Atlantique: les arrivées de touristes en provenance de ces marchés vont-elles augmenter cet hiver déjà?

Ces marchés ne sont pas significatifs pour le Toggenburg.

#### Quel bilan positif pouvez-vous tirer de la crise du coronavirus pour votre entreprise/région?

Les sports d'hiver et les montagnes sont et étaient un bien précieux pendant la pandémie. Aussi bien comme activité de loisirs que pour s'échapper et décompresser.



## Crans-Montana

### 1500 à 3000 m

#### DOMAINE DES SPORTS D'HIVER

<b>Alpin</b>	
Nombre de kilomètres de pistes	140
<b>Nordique</b>	
Nombre et kilomètres de pistes dans le domaine	4 pistes / 25 km
<b>Funpark(s)</b>	Snowpark
<b>Pistes de luge</b> (préparées)	Snow Island sur le terrain de golf Severiano Ballesteros

#### AUTRE OFFRE DE SPORTS D'HIVER

Randoparc: 15 itinéraires de ski de randonnée (bleue, rouge et noire) tracés sur plus de 40 kilomètres de pistes sécurisées

Raquettes à neige: 22 km

Randonnées hivernales: 65 km

#### COMPARAISON DES CHIFFRES RELATIFS AU TRANSPORT DE PERSONNES

(en chiffres et en pourcentage)

Saison d'été 2020/21	
du 1 <sup>er</sup> juillet au 1 <sup>er</sup> septembre	+20% par rapport à la saison précédente
Saison d'hiver 2020/21	
du 1 <sup>er</sup> décembre 2020 au 30 avril 2021	+2% par rapport à la saison précédente
Part de touristes suisses / touristes étrangers	90% / 10%

Nombre d'installations  
24

#### Quelles sont les nouveautés/changements pour la saison d'hiver à venir?

Nouveau produit, un pass VIP pour huit personnes: le «Diamond Pass» pour 9999 francs. Aperçu du paquet: [www.mycma.ch/de/pages/diamond-pass-980](http://www.mycma.ch/de/pages/diamond-pass-980)

#### Les prix du transport restent-ils inchangés par rapport à 2020?

Oui. Forfaits journaliers à partir de 15 francs (prix dynamiques).

#### Attendez-vous à de très bons chiffres pour autant que la saison d'hiver se déroule normalement?

La tendance est à la hausse. Avec ou sans pandémie, le soleil brille à Crans-Montana!

#### Au cas où vous avez surtout des hôtes d'outre-Atlantique: les arrivées de touristes en provenance de ces marchés vont-elles augmenter cet hiver déjà?

Comme par le passé, nous ne nous attendons pas à avoir des hôtes en provenance d'Asie. Nous nous concentrons sur les marchés de la Grande-Bretagne, de l'Amérique du Nord et du Sud.

#### Quel bilan positif pouvez-vous tirer de la crise du coronavirus pour votre entreprise/région?

Beaucoup de Suisses alémaniques et de Suisses italiens ont redécouvert Crans-Montana. Ces derniers mois, nous avons de plus optimisé nos processus internes et développé de nouveaux projets et de nouvelles idées.



# Saas-Fee/ Saastal

1673 à 3600 m

## DOMAINE DES SPORTS D'HIVER

### Alpin

Nombre de kilomètres de pistes 112

### Nordique

Nombre et kilomètres de pistes de ski de fond dans le domaine  
26 km à Saastal (surtout Saas-Grund et Saas-Almagell)

Funpark(s) oui

Pistes de luge (damées) 2 (damées) 6 km (Saas-Fee)  
et 3 km (Saas-Almagell)

## AUTRE OFFRE DE SPORTS D'HIVER

Randonnées en raquettes, randonnées hivernales, fondue dans la télécabine, ski au lever du soleil, ski par pleine lune

## COMPARAISON DES CHIFFRES RELATIFS AU TRANSPORT DE PERSONNES

(en chiffres et en pourcentage)

Saison d'été 2019/20	
Recettes de transport	+7% (par rapport à l'année de référence 2018/19)
Saison d'hiver 2019/20	
Recettes de transport	+1% (par rapport à l'année de référence 2018/19)
Vente de forfaits de ski 2019/20	
Premiers passages	-12,3% (par rapport à l'année de référence 2018/19)
Part de touristes suisses / touristes étrangers	65% / 35%

### Nombre d'installations

5 télécabines 4 télésièges,  
2 téléphériques, 1 funiculaire

### Quelles sont les nouveautés/changements pour la saison d'hiver à venir?

Aucune.

### Les prix du transport restent-ils inchangés par rapport à 2020?

Oui.

### Attendez-vous à de très bons chiffres pour autant que la saison d'hiver se déroule normalement?

Ils seront similaires à ceux de l'année dernière.

### Au cas où vous avez surtout des hôtes d'outre-Atlantique: les arrivées de touristes en provenance de ces marchés vont-elles augmenter cet hiver déjà?

Il faut s'attendre à une légère augmentation.

### Quel bilan positif pouvez-vous tirer de la crise du coronavirus pour votre entreprise/région?

Notre entreprise a prouvé qu'elle était capable de réagir rapidement et de façon ciblée aux facteurs extérieurs.

# AUDI ET SWISS-SKI COMMENCENT LA SAISON EN MODE ENTièrement ÉLECTRIQUE POUR LA PREMIÈRE FOIS



**Audi a déjà électrifié la flotte de Swiss Ski avec différents modèles plug-in pour la saison 2020/2021. L'utilisation de la Q4 e-tron entièrement électrique poursuit systématiquement ce processus. Audi et Swiss-Ski soulignent ainsi leurs valeurs communes et la grande importance accordée aux performances, à l'efficacité et à la durabilité qui unit les deux partenaires depuis plus de 50 ans. Les athlètes Swiss-Ski Priska Nufer et Daniel Yule se réjouissent d'une conduite calme et détendue dans l'Audi Q4 e-tron, surtout après une compétition stressante.**

**Daniel Yule** révèle ce qu'il apprécie le plus sur son Audi Q4 e-tron: «Je me réjouis de la conduite silencieuse et confortable ainsi que du nouvel affichage tête haute.» Le champion olympique et du monde de slalom par équipe considère également la conduite entièrement électrique comme un défi sportif: «C'est amusant de chercher et de peaufiner comment conduire encore mieux pour que l'autonomie augmente.» La durabilité est également importante pour Yule dans la vie quotidienne: «J'essaie de ne rien gaspiller et de consommer de manière locale et saisonnière. Ce sont les petites choses qui font la différence», constate le sportif et explique en référence à la Q4 e-tron: «L'avenir est à l'absence d'émissions sur la route. Vous pouvez également vous déplacer sans émissions sans perdre en qualité de vie.»

**La sécurité sur la route grâce à quattro, même hors-piste**

L'Audi Q4 e-tron et le Q4 Sportback e-tron sont les premiers SUV électriques compacts de la marque. Elles convainquent toutes deux par les nouvelles dimensions de leur habitacle et leurs solutions avant-gardistes en matière de commande, d'affichage et de systèmes d'assistance. L'affichage tête haute à réalité augmentée relie les mondes virtuel et réel d'une manière totalement nouvelle, ce qui garantit moins de distraction et plus de sécurité. Le modèle de pointe, qui est également disponible pour les athlètes de Swiss Ski, est le Q4 50 e-tron quattro avec une puissance maximale sportive de 220 kW (299 ch) et une autonomie allant jusqu'à 488 km adaptée à un usage quotidien. Le Q4 e-tron permet de rouler localement sans émissions de CO2 et – avec une infrastructure de recharge appropriée – de battre des records de rapidité de recharge, avec seulement une dizaine de minutes pour 130 km. Grâce à la maniabilité souple et à la transmission intégrale électrique, les amateurs de sports de neige restent sur la piste en toute sécurité, même en dehors des pistes.

**Priska Nufer** est également curieuse de voir comment l'affichage tête haute avec réalité augmentée peut l'aider dans la vie quotidienne. En plus de l'accélération rapide du SUV électrique, elle apprécie l'expérience de conduite silencieuse et agréable: «Après une course

stressante, je suis particulièrement impatient de faire le voyage de retour tranquille dans mon Q4 e-tron.» La durabilité joue également un rôle dans sa vie quotidienne d'athlète: «Il faut un équilibre entre l'entraînement et la récupération et une planification durable pour être le plus performant possible le jour J.» Elle transmet également de vieux équipements de ski à ses amis et à de jeunes athlètes, explique la coureuse de ski à succès. «La conduite sans émissions signifie une contribution à l'environnement», déclare Nufer. Le fait que toutes les émissions inévitables dans la production de la Q4 e-tron soient compensées par des mesures de protection du climat est un très gros point positif pour eux.

**Audi Suisse et Swiss-Ski**

Le partenariat entre Swiss-Ski et Audi Suisse existe depuis 1968. En tant que partenaire officiel des véhicules, la marque aux quatre anneaux veille à ce que les athlètes soient toujours mobiles et arrivent en toute sécurité à destination, quelles que soient les conditions météorologiques, que ce soit pour l'entraînement ou la compétition. Ce partenariat premium de plus de 50 ans est la preuve d'un respect et d'une confiance mutuels. L'électrification progressive de la flotte de véhicules – désormais aussi avec des véhicules entièrement électriques – souligne la priorité élevée accordée à l'efficacité et à la durabilité aux quatre anneaux et également chez Swiss-Ski.



jungfrau.ch



# Le bonheur, c'est simplement être en bonne santé et avoir une mauvaise mémoire!

Cela fait presque une année que le terminal de Grindelwald, une construction unique en son genre dans les Alpes, a été inauguré. Le V-Bahn a vécu sa première année d'exploitation et doit relever encore de nombreux défis. Le «père» de ce projet est Urs Kessler, un meneur infatigable doté d'un esprit créatif, depuis 13 ans à la tête des Jungfraubahnen. La pandémie de coronavirus ne l'a que brièvement affecté, sans jamais le laisser pantois. Snowactive l'a rencontré à Grindelwald dans un «aéroport» pas comme les autres.

*Non, je n'arrive pas encore vraiment à me représenter le résultat final de ce gigantesque chantier. Ce terminal, partie importante du V-Bahn, sera inauguré dans 332 jours. Nous sommes alors le 6 janvier 2020, c'est l'Épiphanie et le chef des Jungfraubahnen Urs Kessler me fait visiter au pas de charge ce complexe en m'expliquant ce qu'on trouvera un jour ici et là. Le coronavirus n'est pas encore à l'ordre du jour. Urs Kessler n'a qu'une chose en tête: que cette construction soit terminée dans les délais pour le jour de l'inauguration, prévue le 4 décembre 2020.*

**Monsieur Kessler, votre vœu le plus cher s'est réalisé. Vous y croyiez encore au printemps de l'année dernière?**

**Urs Kessler:** Oui, j'y croyais. Même si à ce moment-là, on ne savait pas si une flambée plus importante du coronavirus aurait pour conséquence une fermeture des chantiers. Cela n'est jamais arrivé, si bien qu'après exactement 908 jours de travaux, la fête d'inauguration a pu se dérouler au moment prévu. Au bout du compte, toutes les personnes qui ont participé au chantier ont réussi un exploit. En d'autres termes, 220 à 250 ouvriers étaient chaque jour à l'œuvre.

**La cérémonie d'inauguration n'a toutefois pas été une grande fête, mais un événement en «cercle restreint».**

Je m'étais naturellement imaginé quelque chose d'autre. 30 personnes étaient admises,

quatre d'entre elles ont tenu un discours. Au final, cela est – et reste – un succès d'avoir pu terminer ce grand projet en respectant les délais, après avoir subi neuf mois auparavant, la plus grande crise que le tourisme ait connu ces dernières années.

**Avant l'ouverture, vous ne saviez pas si la saison d'hiver allait avoir lieu.**

**Comment vous sentiez-vous?**

Je suis d'une nature positive et ne broie pas du noir en m'imaginant des scénarios négatifs, mais me demande plutôt comment tirer le meilleur d'une situation peut-être difficile.

**Et comment vous êtes-vous sorti de cette situation difficile?**

Très bien. Grâce à une intervention favorable des Remontées Mécaniques Suisses, nous avons bénéficié d'une position privilégiée dans



les Alpes ainsi que d'un cadre, qui nous a permis d'organiser la saison d'hiver en Suisse. Il y avait des restrictions, mais les gens ont apprécié de pouvoir pratiquer leurs activités sportives en plein air. Dans la région de la Kleine Scheidegg-Männlichen, grâce au V-Bahn, l'hiver dernier occupe la deuxième place du classement de ces cinq dernières années. Nous avons profité d'excellentes conditions d'enneigement. Si j'avais pu, j'aurais volontiers fait conserver la neige qui est tombée en abondance. L'arrêt de la gastronomie de montagne, une partie importante de la culture des sports d'hiver, m'a affecté. Le fait que les amateurs de sports de neige n'aient pas eu accès aux terrasses a été pour moi un exemple classique d'une mesure incompréhensible.

*Laisse-t-il paraître la tension liée à l'incertitude de la deuxième vague ? Lors de notre rencontre 21 mois plus tard, Urs Kessler n'a pas changé, si ce n'est que ses cheveux sont devenus peut-être un peu plus gris. Mais son visage n'est marqué ni par les longues années de combat contre des moulins à vent, ni par la lutte contre la pandémie de coronavirus et il n'a pas une ride sur le front. Urs Kessler, qui fêtera ses 60 ans dans quelques semaines, est rayonnant et frais comme un gardon. Il montre les gens dans le terminal qui veulent aller au Männlichen ou prennent le nouvel Eiger Express pour rejoindre en 15 minutes le glacier de l'Eiger. Il est dix heures du matin et pour un jour de semaine au mois d'octobre, c'est très animé. Cela plaît à Urs Kessler, même si la grande ruée n'a pour l'instant pas eu lieu pour des raisons compréhensibles. La région de la Jungfrau est devenue une des destinations fétiches des Asiatiques, notam-*

*ment grâce aux efforts déployés par l'ancien directeur du marketing Urs Kessler. La clientèle internationale a été presque entièrement aux abonnés absents ces derniers mois.*

**Quelles ont été les conséquences de l'absence de ces hôtes sur la saison d'hiver ?**

Pendant la saison d'hiver, des hôtes d'Angleterre, des pays du Benelux et d'Allemagne passent leurs vacances chez nous. Naturellement, ces personnes ont dans leur immense majorité manqué à l'appel, mais nous avons pu compenser avec des hôtes suisses.

**Cela signifie que de nouveaux hôtes sont venus de Suisse ?**

C'est vraiment l'aspect le plus réjouissant de toute cette histoire. Étonnamment, nous avons accueilli beaucoup d'hôtes en provenance de la Suisse orientale et centrale, qui se rendent d'habitude dans d'autres régions pour leurs vacances d'hiver. L'augmentation marquée d'hôtes de Suisse romande m'a tout particulièrement réjoui. J'espère qu'ils reviendront à l'avenir. Quoi qu'il en soit, notre domaine leur a plu.

**Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?**

Pour moi, le contact direct reste la meilleure étude de marché. Je parle avec les hôtes sur le télésiège.

**Vous parlez d'un très bon hiver, donc aussi d'un bon taux d'occupation. Cela se reflète-t-il sur le nombre de nuitées ?**

L'augmentation des revenus touristiques est d'une part liée aux conditions et d'autre part, nous avons bénéficié de notre nouvelle infras-



**Pour moi, le contact direct reste la meilleure étude de marché. Je parle avec les hôtes sur le télésiège.**

*Urs Kessler*

structure. Sans V-Bahn, la région de la Jungfrau aurait vu le nombre de nuitées diminuer de 30%.

**L'hôtellerie a donc bien marché, malgré la crise ?**

C'est très variable. L'hôtellerie à Grindelwald a été revalorisée avec l'apparition d'un nouvel hôtel quatre étoiles supérieur. A l'entrée du village, l'hôtel cinq étoiles Regina est à l'arrêt. Pour le moment, rien ne bouge dans cette maison de tradition, mais les investisseurs sont toujours intéressés par une transformation. Dès le départ, leur engagement était lié à la réalisation du V-Bahn. Occupant le deuxième rang des stations de montagne, Wengen a subi des pertes massives, avant tout parce que les courses du Lauberhorn n'ont pas pu avoir lieu. Toutefois, c'est Interlaken qui a le plus souffert de la crise du coronavirus, du fait de l'absence

quasi-totale d'hôtes étrangers. Cela a eu pour conséquence que beaucoup d'hôtels n'ont même pas été ouverts.

#### Et à quoi ressemble le futur immédiat?

Je vois plus que seulement les pays voisins. Cet automne, au marché de Swiss Travel, 365 acheteurs provenant de 41 pays étaient présents à Interlaken. C'est pour moi un signal clair de renouveau et il a aussi été perceptible ces dernières semaines avec des hôtes indiens et aussi quelques-uns provenant de pays asiatiques. Les touristes chinois ne viendront pas jusqu'à nouvel avis. Nous n'avons pour l'instant aucun moyen d'influencer ce marché. Pour les Chinois, l'autorisation de voyager dépend du chef de leur gouvernement. A première vue, rien ne changera avant les Jeux olympiques d'hiver de Pékin. Je reste malgré tout confiant. Il ne s'agit pas seulement d'un optimisme de circonstance. La globalisation ne signifie rien d'autre que participer à la croissance économique en Asie.

#### Jusqu'à présent, les touristes étrangers visitaient la région de la Jungfrau avant tout en été. Pour quelle raison pensez-vous que les Asiatiques partiront à la découverte de la trilogie Eiger, Mönch et Jungfrau aussi en hiver?

Tout simplement parce qu'avec le V-Bahn, nous sommes à nouveau au sommet; nous sommes de retour en Champions League. Cela n'était auparavant pas le cas en hiver. Grâce aux Jeux olympiques, les Chinois vont découvrir le tourisme hivernal.

*Nous sommes assis dans le lounge, dans une vaste salle magnifique aménagée avec goût, qui donne sur la grande halle dans le terminal et le 3S-Bahn qui envoie toutes les 20 secondes une nouvelle cabine de 26 places. Le lounge ressemble à un lounge de classe business ou first d'un aéroport. Le complexe est construit comme le terminal d'un aéroport. Urs Kessler s'est inspiré de ses nombreux voyages à l'étranger qui lui ont permis de découvrir des aéroports dans le monde entier. Il regarde avec satisfaction la halle dans laquelle règne une activité intense. S'il devait recommencer, referait-il tout exactement de la même manière? Il confirme qu'on lui a déjà posé cette question quelques fois. C'est pourquoi il répond sans hésiter: «Je referais tout pareil.» Tout n'a pas encore pu être testé: le lounge VIP dans lequel nous nous trouvons maintenant, ou encore le «e-tron energy bar», qui a été réalisé en collaboration avec Audi. Il en va de même pour l'immense cuisine de production du terminal qui fera office de centre d'approvisionnement pour la gastronomie de montagne. Même l'impatient Urs Kessler a fait passer ici la sagesse avant la perfection immédiate: «Nous voulons sortir de cette crise en*

*bonne santé, plus forts et prêts à affronter l'avenir.» Ce ne sont pas des paroles en l'air, qui-conque connaît Urs Kessler sait qu'au moment où la normalité fera lentement son retour, il vaudra à nouveau jouer les premiers rôles et il y parviendra.*

*Notre entretien est brièvement interrompu parce que la télévision suisse veut faire une interview avec lui le plus rapidement possible. Quand il s'agit de mettre en valeur les Jungfraubahnen, Urs Kessler ne ménage pas ses efforts. Il travaille depuis 34 ans pour cette entreprise, il y a passé presque toute sa vie professionnelle jusqu'à maintenant. Beaucoup de réalisations de ces dernières décennies portent sa signature. Il a développé un flair qui lui permet de ne jamais se trouver dans une impasse. Son style ouvert et positif l'ont toujours énormément aidé. Il se tient face à la caméra: son visage est rayonnant et il dégage un optimisme qui manque à beaucoup de monde.*

#### Monsieur Kessler, votre entreprise fait partie des rares remontées mécaniques qui ne pratiquent pas les prix dynamiques. Pour combien de temps encore?

Mon opinion à ce sujet n'a pas changé: Nous menons une politique de prix simple et transparente sans «tarifs journaliers». Chaque hôte paie la même chose. Spécialement après une telle crise, le danger est grand de vouloir à court terme revigorer le marché avec un tel instrument. Mais cela n'a aucun sens sur le long terme.

#### Jetons encore une fois un coup d'œil à l'infrastructure. Les différentes enseignes du terminal, les restaurants et tout particulièrement l'aménagement haut de gamme des casiers du dépôt à skis sont révélateurs. Les vêtements et les chaussures de ski sont séchés automatiquement, une odeur agréable se dégage dans la pièce. Ce n'est pas du luxe?

Imaginez que vous voyagez en chemins de fer et que vous partez de votre lieu de vacances temporaire en train pour rejoindre le terminal: vous serez alors content que vos habits et vos chaussures de ski sèchent pendant la nuit et de vous retrouver dans un cadre agréable pour attaquer une nouvelle journée de ski. Les transports publics représentent l'avenir et nous en avons tiré des conclusions. L'idée ambitieuse de ce vaste dépôt de ski en est une conséquence logique.

#### Cela vaut aussi pour le grand magasin de sport, également locataire du terminal. Justement, les hôtes étrangers sont nombreux à voyager sans vêtements ni équipement de ski. Ça signifie qu'ici, on ne va pas seulement vendre des skis, des vêtements et des accessoires, mais que l'on va surtout les proposer en location?

Intersport Rent a un projet unique dans toute l'Europe avec des magasins de sport en réseau par région. Les hôtes peuvent louer leur équipement dans la station A et le rendre dans la station B. Ce n'est là qu'un seul des nombreux avantages de cette organisation, mais c'est juste: la location de l'équipement de la tête aux pieds a de l'avenir et on peut même affirmer qu'elle a le vent en poupe.

#### Le hiver dernier a été marqué par le coronavirus, ce qui a permis à de nombreuses personnes de redécouvrir les sports d'hiver et de pratiquer d'autres sports. Cela a-t-il aussi été le cas dans la région de la Jungfrau?

Notre réseau de sentiers de randonnées hivernales de 140 kilomètres et nos 50 kilomètres de pistes de luge partiellement éclairées caractérisent depuis longtemps notre offre polysportive. Nous avons aussi senti cette tendance; les chiffres ont systématiquement doublé.

#### Qu'est-ce qui attend les amateurs de neige et de ski pour la saison à venir?

Nous misons sur la continuité et je pense là surtout à notre offre introduite en 2003: les enfants skient gratuitement le samedi. C'est notre contribution annuelle à la relève du ski en Suisse. Chaque année, environ 13 000 enfants en profitent.

#### Le patron des Jungfraubahnen Urs Kessler prévoit-il une grande ouverture de la saison d'hiver?

Le 4 décembre, soit exactement une année après son inauguration, l'hiver sera lancé dans le terminal avec un concert de «Seven». Par ailleurs, les décorations et les offres des différents magasins plongeront les gens dans une ambiance de Noël. De plus, tous les samedis, un concert avec un DJ sera au programme; du 25 décembre 2021 au 2 janvier 2022, il y en aura un chaque jour. Et après une «interruption forcée» de deux ans, je me réjouis tout particulièrement du prochain Snowpenair, qui se déroulera les 26/27 mars 2022 entre autres avec Sunrise Avenue, Patent Ochsner et en point d'orgue, Helene Fischer. Le concert aura lieu sur le terrain situé à côté du terminal.

#### Et y a-t-il encore des billets?

Bien que nous ayons fait très peu de publicité pour cet événement, nous avons déjà vendu plusieurs milliers de billets pour les deux jours.

#### Sinon, qu'est-ce qui vous rend heureux?

Atteindre un taux de vaccination encore plus élevé en Suisse pour pouvoir ainsi se projeter dans le proche avenir avec sérénité. Mais quand je regarde vers le passé et le futur, je dis toujours en plaisantant: le bonheur, c'est simplement être en bonne santé et avoir une mauvaise mémoire.

JOSEPH WEIBEL



PHOTO: GEPA PICTURES

## Skicross

### ALL-IN SUR PÉKIN

**Le jeudi 17 et le vendredi 18 février 2022: Tout devra fonctionner ces deux jours-là, durant lesquels l'équipe suisse de skicross tentera de réitérer les succès de Pyeongchang 2018, voire de faire mieux encore.**

La chair de poule et les frissons sont encore palpables lorsque l'on repense aux images de Marc Bischofberger en argent et Fanny Smith en bronze en 2018 en Corée du Sud. Quatre ans plus tard, les objectifs sont inchangés. Les Jeux Olympiques représentent le tout grand moment de la saison pour les stars du skicross au moment d'entamer leur hiver. Emmené par l'entraîneur en chef Ralph Pfäffli, le staff technique a mis tout en œuvre pour permettre à l'équipe de concrétiser son rêve de médailles. Au mois d'août, sept coaches ont ainsi construit un parcours de

skicross complet pour leurs athlètes sur le glacier de Saas-Fee. «Nous saisissons cette chance de pouvoir construire nous-mêmes un parcours. Cela nous permet de fournir à nos athlètes exactement ce dont ils ont besoin», explique Ralph Pfäffli.

Les ambitions de l'équipe suisse de skicross sont élevées, en particulier après la belle moisson réalisée l'hiver dernier. L'équipe suisse a en effet remporté le classement des nations en skicross pour la quatrième fois. Alex Fiva est devenu Champion du monde à Idre Fjäll et Fanny Smith a décroché un troisième globe de cristal, récompense amplement méritée pour ses excellentes performances de saison.

#### Coup d'envoi en Chine, spectacle garanti à Arosa

La caravane du skicross entamera la saison de Coupe du monde sur le

site olympique, dans le domaine skiable de Secret Garden, du 25 au 27 novembre.

De retour en Europe, les stars du skicross se retrouveront à Val Thorens pour les épreuves de Coupe du monde (9 au 11 décembre), avant de prendre la direction d'Arosa. Le 14 décembre, la station grisonne sera le théâtre du premier spectacle en prime-time à 20h10. Il s'agira déjà de la sixième édition de cette compétition nocturne spectaculaire en plein village. Le lendemain soir, cette même piste accueillera l'épreuve de Coupe du monde du Team Event.

#### Clôture de la saison en Suisse

La Suisse accueillera la Coupe du monde une deuxième fois avec l'événement de clôture à Veysonnaz le 19 mars. La finale de la Coupe du monde se déroulera avec les spécialistes du snowboardcross

pour la quatrième fois de suite dans le village valaisan.

#### Championnats suisses à Hoch-Ybrig

À l'image des désormais légendaires épreuves de Coupe d'Europe sur la piste Hasler de Lenk, qui se tiendront du 19 au 23 janvier 2022, les Championnats suisses prévus début mars à Hoch-Ybrig seront eux aussi organisés dans le cadre de l'Audi Skicross Tour national.

SABRINA AEBISCHER

## Annonce



**Hannes Strolz**

### Sport Schuh Fitting ... and you feel good!

Beim Skischuhspezialisten Michel Rieble erhalten Sie neue Skischuhe nach Mass oder individuelle Anpassungen für bestehende Skischuhe aller Marken.

Sport Schuh Fitting GmbH · Ennetbürgerstrasse 4 · Tel. 041 620 67 76 · 6374 Buochs

**SPORT SCHUH FITTING**  
ORTHOPÄDIE- UND SPORTSCHUHTECHNIK  
www.sportschuhfitting.ch

## Saut à ski

### LE TITRE NATIONAL POUR GREGOR DESCHWANDEN

Mi-octobre, les sauteurs à ski avaient rendez-vous à Einsiedeln et Gibswil pour se disputer les titres de champions suisses 2021. Chez les hommes, le favori Gregor Deschwanden est parvenu à défendre son succès de l'an dernier. Emely Torazza a raflé la mise chez les femmes.

Gregor Deschwanden a marqué les Championnats suisses de son

empreinte cette année. Des sauts de 111,5 m et 111 m – les meilleures marques lors des deux manches – ont permis au Lucernois de 30 ans de remporter le titre national sur le tremplin d'Einsiedeln. Il a relégué son dauphin Dominik Peter à 14,2 points. La médaille de bronze est revenue à Andreas Schuler.

Les femmes étaient en lice la veille sur le tremplin «Bachtelblick»

de Giswil. La victoire est revenue à Emely Torazza, qui a devancé Sina Arnet de 8,2 points. Rea Kindlimann s'est parée de bronze.

Chez les juniors, Lean Niederberger a décroché l'or, devant Yanick Wasser et Remo Imhof. Giulia Belz et Felix Trunz se sont imposés dans les catégories U16. Ces Championnats se sont terminés par la compétition par équipe, le titre revenant au Zürcher Schneesportverband (ZSV).

Tous deux blessés, les leaders Killian Peier et Simon Ammann ont dû renoncer aux Championnats suisses. Peier était encore convalescent après sa rupture du ligament croisé de l'automne dernier, tandis qu'Amman souffrait toujours de sa déchirure ligamentaire à la cheville dont il a été victime à la fin de l'été. Un retour en compétition était encore impensable pour eux.

VÉRONIQUE RUPPENTHAL



Gregor Deschwanden s'est une nouvelle fois envolé vers le sacre national.

## Biathlon

### NEUF ÉTAPES DE COUPE DU MONDE ET LES JO EN LIGNE DE MIRE

Le coup d'envoi de la nouvelle saison de Coupe du monde sera donné fin novembre à l'endroit même où s'était terminée la précédente: à Östersund, au centre de la Suède, avec une course individuelle sur 20 km (hommes) et sur 15 km (femmes). La caravane de la Coupe du monde se rendra ensuite sur huit autres sites dans sept pays, avec notamment une première estonienne qui fait son apparition au calendrier (Otepää).

Comme l'an dernier, l'équipe suisse féminine emmenée par la coach nationale Sandra Flunger dispose d'un quota de cinq places de départ. Les hommes en comptent quatre. Tandis qu'Alexander Wolf vivra sa deuxième saison chez

Swiss-Ski en tant qu'entraîneur national des hommes, Lukas Keel fera ses débuts dans sa nouvelle fonction. Le St-Gallois a pris début août la succession de Markus Segessenmann au poste de Chef Biathlon de Swiss-Ski. En biathlon aussi, les Jeux Olympiques d'hiver à Pékin seront le grand rendez-vous de la saison. Pas moins de onze lots de médailles seront en jeu du 5 au 19 février 2022 au centre de biathlon de Kuyangshu, à Zhangjiakou. Le programme des compétitions est resté inchangé par rapport aux JO à Sotchi (2014) et Pyeongchang (2018). À noter que le relais mixte simple, qui fait partie du programme en Coupe du monde et aux Championnats du monde, n'est pas une discipline olympique.

ROMAN EBERLE

## Annonce



## L'application d'entraînement et de test de coordination MFT Challenge Disc

Pour une préparation optimale pour la saison de ski

- Entraînez la position centrale (position centrale sur le ski) avec le MFT Challenge Disc App
- L'entraînement et le test sur une jambe sont dorénavant possibles
- La première application d'entraînement et de test de coordination/d'équilibre dotée de la technologie de capteur Bluetooth 4.0
- Des valeurs et programmes d'entraînement normalisés sur une base scientifique.



[www.challenge-disc.com](http://www.challenge-disc.com), [www.mft-bodyteamwork.com](http://www.mft-bodyteamwork.com)





*Fanny Smith,*

*Ambassadrice de la marque Schöffel*

*Vêtements de sport*

# VERS UN GRAND BUT

La skicrosseuse Fanny Smith a 29 ans et s'est imposée à 29 reprises en Coupe du monde. La Vaudoise est une athlète qui sait exactement ce qu'elle veut. Cet hiver, les Jeux olympiques seront l'un de ses grands objectifs.





*Fanny Smith au sujet de la nouvelle veste de Schöffel:*

**«J'aime cette nouvelle veste, qui met  
idéalement à profit toute la technologie moderne.  
Elle est légère, imperméable et fonctionnelle, mais aussi  
très belle. J'aime beaucoup sa couleur.»**



**C**et été, Fanny Smith a passé plus de temps que d'habitude devant sa télévision. Non pas qu'elle s'ennuyait, non. Elle était simplement fascinée par les Jeux olympiques de Tokyo. Elle a suivi les compétitions comme une fan, elle a vibré et souffert, s'est réjouie des succès des athlètes suisses qu'elle connaît en partie personnellement. «C'était génial!», résume la Vaudoise, à laquelle toutes ces images émouvantes, ces succès magnifiques, ont donné une motivation supplémentaire au cours de ses nombreux entraînements de préparation en vue de la nouvelle saison. L'athlète de 29 ans est spécialiste de skicross. Ce n'est pas une suiveuse, mais une femme qui assume depuis longtemps son rôle de soliste.

Elle détient le record de 29 succès en Coupe du monde et a déjà remporté le globe de cristal du skicross à trois reprises (2012/13, 2018/19, 2020/21), un bilan qui fait d'elle la meilleure athlète de l'histoire de son sport. Le pense-t-elle aussi? «Oh, je suis incroyablement critique envers moi-même», répond-elle. «Je ne dirais jamais que je suis la meilleure. Mais si d'autres le disent... cela me réjouit naturellement.»

### **A Pékin avec des ambitions**

Un hiver olympique se profile et les Jeux de Pékin du mois de février sont forcément dans le viseur de Fanny Smith. «J'aimerais gagner une médaille, bien sûr la médaille d'or si possible», dit-elle, «mais beaucoup d'autres

filles partagent cette ambition. Pour atteindre cet objectif, de nombreux facteurs doivent s'aligner.»

Quand elle fait ses débuts en Coupe du monde en 2008, elle n'a pas encore 16 ans. C'est une athlète insouciante, qui aime le risque et – comme elle le dit elle-même – un peu «folle». Sa première course à Grindelwald se termine douloureusement. Elle se tape une dent avec le genou durant un run. En 2010, à Vancouver, elle termine 7<sup>e</sup> pour ses premiers Jeux d'hiver, mais elle ne parvient pas à se réjouir de son diplôme olympique. Car elle en veut davantage. La même année, elle devient championne du monde junior et décroche sa première victoire en Coupe du monde.

Fanny Smith progresse à grande vitesse et rien ne peut l'arrêter. Pas même une grave blessure au genou, à 18 ans. Quand un médecin lui dit qu'elle ne pourra peut-être plus chausser les skis, cela ne la bouleverse pas. Elle veut prouver que sa carrière ne fait que commencer. Et elle poursuit son chemin. Bien que la Vaudoise doive à nouveau essayer des revers. En 2014, elle en encaisse un particulièrement dur. Alors qu'elle fait partie des grandes favorites des JO de Sochi, elle est éliminée en demi-finale après une faute. Il lui faudra beaucoup de temps pour surmonter mentalement cet échec.

**L'importance de la stratégie**

Même si cette période est longue, la résignation n'est pas une option. Son caractère de battante est récompensé en 2018, avec la médaille de bronze aux JO de PyeongChang. Bien sûr, le couronnement absolu serait de compléter son palmarès avec de l'or en 2022. Mais elle ne veut pas non plus se mettre trop de pression. D'autant, qu'elle ne sait pas encore ce qui

l'attend à Pékin, quelles seront les caractéristiques du parcours et comment se présentera le contexte général.

Fanny Smith a gardé la témérité de ses jeunes années, mais elle a forcément gagné en expérience et sait depuis longtemps quand elle peut prendre des risques. «En skicross, il est important de trouver le bon équilibre», explique-t-elle. «Bien sûr, si tu skies avec la peur au ventre, tu n'as aucune chance. Un peu de folie aide, mais il faut aussi être un bon stratège. Toujours foncer tout droit, ça ne marche pas.»

Fanny Smith n'a jamais chassé les records. Elle voulait simplement skier vite et avoir du plaisir à faire ce qu'elle préfère dans la vie. Son préparateur physique et mental, Philippe Clément, a cependant toujours été très au fait des statistiques et calculait fréquemment le nombre de victoires supplémentaires dont Fanny aurait besoin pour établir le record en Coupe du monde. Elle en a toujours pris note sans trop y réfléchir.

**Le record en guise de récompense**

Avec sa 27<sup>e</sup> victoire, elle a détrôné Ophélie David, qui avait marqué la scène du skicross jusqu'à sa retraite en 2018. La Française n'était pas seulement une concurrente, c'était aussi son amie et une source d'inspiration. Lorsque Fanny Smith a dépassé Ophélie David, elle l'a vu comme le résultat de tous ses investissements au fil des ans. Mais elle s'est aussi dit que les records sont là pour être battus. «Un jour, une athlète sera meilleure que moi.»

Fanny Smith ne s'est pas fixé un objectif précis pour terminer sa carrière sur un certain nombre de victoires en Coupe du monde. Sa passion pour le sport reste énorme, elle aime l'atmosphère des jours de compétition, les duels acharnés, la vie de sportive professionnelle. Et elle connaît l'importance d'une préparation sérieuse et intensive, qui renforce non seulement la condition physique, mais aussi l'aspect mental, lequel joue un rôle majeur en skicross. Rien ne laisse augurer que cela changera dans l'immédiat, du moins l'idée de se retirer ne trotte pas encore dans son esprit. «Cela ne ferait que me déconcentrer», dit-elle. «Si je veux rester une athlète ambitieuse, j'ai besoin de toute ma concentration.»

Car les concurrentes sont à l'affût. Et lorsque l'on évoque ses rivales, on tombe rapidement sur le nom de Sandra Näslund. La Suédoise de 25 ans a déjà remporté deux fois la Coupe du monde de skicross et a également été sacrée championne du monde à deux reprises.

Son deuxième titre est d'ailleurs récent, puisqu'elle s'est imposée en février 2021 à Idre (SWE), devant une certaine Fanny Smith. Mais la Suisse aime relever des défis. Et elle a régulièrement prouvé par le passé qu'elle était capable du meilleur.

PETER BIRNER



**VESTE 3L LA GRAVE**  
(POUR FEMMES ET HOMMES)



**Veste 3L La Grave**

La montagne comme terrain de jeu, que ce soit lors de randonnées avec des cordes ou sur la piste. Les amateurs de sports d'hiver qui rêvent d'aventures seront comblés par la veste Schöffel, totalement imperméable à l'eau et au vent, fabriquée à partir d'une membrane Dermizax®EV 3 couches avec une colonne d'eau de 20 000 mm. La capuche peut être portée par-dessus le casque et ne restreint pas du tout la vision. Le pare-neige intégré qui empêche la neige de pénétrer est pratique, tout comme la poche pour le forfait de ski et l'aération sous les bras. Cette veste offre un confort absolu et une fonctionnalité très élevée: la montagne appelle.



**Pantalon 3L La Grave**

Se faire plaisir – vivre une descente palpitante: c'est ce qui caractérise le ski. Le pantalon de ski de Schöffel est le compagnon idéal. Grâce à sa membrane Dermizax®EV 3 couches avec une colonne d'eau de 20 000 mm, il garantit une protection permanente contre l'eau, le vent, l'humidité et la pluie. En outre, il évacue parfaitement l'humidité du corps et offre une respirabilité absolue, même lors des descentes les plus éprouvantes. Il laisse une agréable sensation de sec sur la peau. Le pantalon Schöffel est également doté d'un réflecteur RECCO® cousu, qui permet facilement la localisation après un accident, ainsi que de deux poches de cuisse avec fermeture éclair et d'une poche pour protéger les appareils électriques de l'humidité.



Scannez le code vers la boutique en ligne



**AMBASSADRICE DE LA MARQUE SCHÖFFEL**

Depuis la saison dernière, Fanny Smith est ambassadrice de la marque Schöffel, le fabricant allemand de vêtements de grande qualité pour les activités en extérieur, les loisirs et le ski. Schöffel habille les équipes de Swiss-Ski en skicross, aeriels et bosses depuis 2018.

Fanny Smith au sujet de cet engagement: «Le slogan de Schöffel est «Je suis dehors». Sortir, être dans la nature, rompre avec le quotidien, suivre mon propre chemin: cela me correspond totalement.»





”

**UN BÂTON À LA POINTE  
DE LA SÉCURITÉ**



**Fanny Smith se distingue par sa personnalité et sa passion pour le skicross, discipline dans laquelle elle a célébré son premier grand succès à l'âge de 20 ans déjà, en décrochant le titre de Championne du monde. Sur la piste, elle est toujours équipée de ses bâtons Leki roses. Fanny ne cache pas son enthousiasme en évoquant la dernière innovation, le Trigger 3D: «Ils me donnent encore plus de sécurité durant la course.» Nous tirons au sort une paire de bâtons Leki de Fanny Smith.**

Elle a 29 ans, la fleur de l'âge pour les spécialistes de skicross, dit-on. Fanny Smith évoluait déjà au plus haut niveau à tout juste 16 ans, a participé aux X Games dès ses 17 ans et fêta sa première victoire en Coupe du monde à 18 ans; à 20 ans, elle devenait Championne du monde. Pour y parvenir, il faut certes beaucoup de talent, mais également du matériel de pointe. «Cette combinaison est la clé du succès», explique la sympathique Vaudoise, fille d'un Américain et d'une Anglaise. La recette s'avère payante: Entre 2012 et 2021, elle a cumulé, en plus de son titre mondial, 56 podiums en Coupe du monde, le bronze aux JO et trois grands globes de cristal en Coupe du monde de skicross.

#### **Bon... et meilleur encore!**

Qu'est-ce qui est mieux que «bon»? «Meilleur!» C'est notre devise chez Leki. «Rendre encore meilleur un produit déjà excellent est l'un des plus grands défis des concepteurs», expliquait le fabricant allemand de bâtons de ski fin novembre 2019 lors de la présenta-

tion du Trigger 3D. Markus Kaufmann, Directeur des ventes de Leki Suisse, se souvient encore bien des premiers essais il y a près de six ans, lorsque les têtes des poignées des bâtons avaient encore tendance à s'envoler. Pas moins de 78 pièces composent le nouveau Trigger 3D. Durant la phase de développement, il est normal que l'une ou l'autre se décroche. Mais cette époque est révolue depuis bien longtemps et l'innovation de Leki a déjà fait ses preuves dans le sport d'élite. Fanny Smith résume en souriant: «Ce bâton est tout simplement génial!»

#### **Le travail porte ses fruits**

Lancés avec succès sur le marché, ces bâtons offrent non seulement du fun, mais également plus de contrôle, de confort et de sécurité. Le successeur du populaire Trigger S séduit par son déclenchement tridimensionnel: vers l'arrière, vers la droite, vers la gauche et vers le haut, soit à 220 degrés.

Durant la phase de développement qui a duré près de cinq ans, ce sont les détails qui ont fait la différence. Les efforts investis se sont avérés payants. «Nous avons obtenu une nette amélioration du système», se félicite Markus Kaufmann, Directeur des ventes de Leki. Si les deux modèles précédents ne pouvaient se déclencher que vers le haut, le Trigger 3D se déclenche toujours dans la bonne direction. Au cours du développement, des ajustements ont également été apportés au niveau des poignées. L'emboîtement et le retrait de la dragonne sont désormais encore plus rapides et faciles. Idéalement, les gants compatibles complètent le système Trigger 3D, mais les nouveaux bâtons fonctionnent également très bien avec des gants «ordinaires» et la dragonne Trigger.

JOSEPH WEIBEL

### **GAGNEZ UNE PAIRE DE BÂTONS DE SKI LEKI DE FANNY SMITH**



Envoyez-nous un e-mail avec vos adresse et numéro de téléphone, en indiquant l'âge de Fanny Smith. Vous participerez au tirage au sort d'une paire de bâtons de ski Leki, offerte en exclusivité par Fanny aux lectrices et lecteurs de Snowactive.

E-mail à :  
[info@snowactive.ch](mailto:info@snowactive.ch)

Délaï de participation:  
15 décembre 2021  
Le concours ne fera l'objet d'aucune correspondance et tout recours juridique est exclu.



## «Je suis un homme heureux et comblé»

Il y a des jours maudits que l'on n'oublie jamais. Le 8 décembre 2001, le destin du talentueux skieur Silvano Beltrametti a basculé sur la piste Oreiller-Killy de Val d'Isère. Depuis, le Grison est tributaire d'un fauteuil roulant et mène, comme il le dit lui-même, une vie heureuse, intense et épanouie.

**C'**était il y a 20 ans. «C'est déjà loin», reconnaît Silvano Beltrametti, «mais tous les 8 décembre, je repense forcément un peu plus à ce qui est arrivé ce jour-là. Cette journée a changé ma vie, c'est un peu comme une seconde naissance».

Il n'a fallu que quelques fractions de seconde pour tout bouleverser. Beltrametti prend le départ avec le dossard numéro 14. Il est co-favori de la descente, après avoir pris la 3<sup>e</sup> place du super-G derrière Stephan Eberharter et Didier Cuche 24 heures plus tôt. Il avait toutes les raisons de se réjouir: «C'était de bon augure pour la descente. Dans cette discipline, je me sentais plus fort qu'en super-G».

### Tout s'est passé si vite

Son impression se confirme dans un premier temps. Le Grison est en tête du classement intermédiaire après 75 secondes de course. Et tout d'un coup, le drame. Suite à une faute de carres, Beltrametti percute une banderole publicitaire à plus de 100 km/h, transperce un filet de sécurité et finit sa course grièvement blessé près d'un rocher. Les médecins se battent pour sa vie.

Plus d'une heure s'écoule. Les haut-parleurs diffusent une musique monotone. Soudain, le manager de Beltrametti, Giuseppe Fry, fond en larmes en recevant les premières informations. Le silence est assourdissant. Les regards suffisent à exprimer l'émotion du moment.

Le site de l'accident étant difficile d'accès, l'hélicoptère ne peut s'approcher. Il est fait appel à un appareil plus petit, mais celui-ci n'est pas équipé d'un treuil. Beltrametti doit être déplacé. Il aura fallu près d'une heure et demie et une escale dans l'aire d'arrivée pour un nouveau changement d'hélicoptère avant que l'athlète puisse être transporté au CHU de Grenoble, à 170 km de là. Dans la soirée, le médecin de Swiss Ski, Dr Thierry Maître, annonce la mauvaise nouvelle lors d'une conférence de presse: «Fracture au niveau de la 6<sup>e</sup> à la 7<sup>e</sup> vertèbre thora-

cique. Silvano sera paralysé à partir de la 7<sup>e</sup> vertèbre thoracique».

### Beaucoup de positif malgré tout

20 ans plus tard, Silvano Beltrametti a pris du recul: «Bien sûr que je garde un très mauvais souvenir de ce 8 décembre. Mais quand je vois tout ce que j'ai pu réaliser et réussir au cours des 20 dernières années, je l'associe aussi à beaucoup de choses positives».

Il explique avoir toujours été quelqu'un de positif. «Je n'ai jamais passé bien longtemps à me révolter contre le destin. J'ai considéré ce changement comme un défi et je me suis fixé de nouveaux objectifs. Je vis bien avec ma paraplégie. Je suis un homme heureux, comblé et indépendant».

Sa force mentale, sa volonté de vivre, son attitude positive et son charisme sont une motivation et un encouragement pour de nombreuses personnes qui vivent des situations similaires. Il reçoit aujourd'hui encore des messages en ce sens. «C'est forcément agréable à lire ou à entendre».

### Des victoires d'étape très précieuses

Au début, il lui arrivait encore de rêver de prendre le départ d'une grande compétition, à Wengen, Kitzbühel ou ailleurs. Et de revenir sur les circonstances qui ont mené à l'accident. «Mais je n'ai pas trouvé de réponse et je n'en aurai jamais. Cela ne servirait à rien non plus que l'on me dise ce qui s'est passé et ce qui aurait pu ou dû se passer. J'ai commis une faute technique, j'ai heurté le filet de plein fouet, je l'ai déchiré avec la carre de mon ski et j'ai atterri sur un rocher après avoir percuté un pylône. L'enchaînement de circonstances malheureuses a été tel que j'ai assez rapidement tourné la page. C'était le destin. Ce jour-là était visiblement marqué en rouge pour moi».

Un petit détail, cependant, continuait de l'intéresser. Encore hospitalisé à Grenoble, il s'est renseigné sur ses temps inter-

## Personnages

médiatiques. Le fait d'avoir eu le meilleur chrono au moment de sa chute lui a mis un peu de baume au cœur dans ces moments si difficiles. Et avoir été le plus rapide lors de l'entraînement final avant la descente préolympique à Salt Lake City représente aussi beaucoup pour lui, même si cette course n'a finalement jamais eu lieu.

Beltrametti appréciait ce genre de repères: «J'étais un jeune athlète sans grandes victoires à mon palmarès. Je commençais seulement à récolter les fruits de mon travail. Ces premiers bons résultats comptaient donc énormément pour moi. Je savais que j'étais prêt. Cela m'a donné de la force et la certitude que j'aurais réussi à percer».

Le grand Hermann Maier avait décrit Silvano Beltrametti en ces mots en le présentant à sa compagne lors d'une promenade au Canada: «C'est lui qui nous fera le plus mal ces prochaines années». Ironie du destin: durant ce même week-end funeste, un hippie du ski nommé Bode Miller célébrait sa première victoire en Coupe du monde. Les médias l'avaient à peine mentionné à l'époque.

### Une deuxième vie

Beltrametti a entamé sa deuxième vie avec le même engagement qu'il affichait auparavant en compétition. Après avoir travaillé quelques années dans le domaine du management sportif au côtés de Giusep Fry, il dirige depuis une quinzaine d'années l'hôtel de montagne Tgantieni, sur les hauts de Lenzerheide, avec son épouse Edwina. «Ces quinze dernières années, nous avons vraiment beaucoup travaillé, transformé, rénové et amélioré le bâtiment pour mettre l'entreprise familiale sur les rails du succès. La bâtisse est devenue un vrai bijou. «Je pense pouvoir affirmer que nous sommes l'un des meilleurs établissements trois étoiles du pays, avec une proportion très élevée de clients réguliers», se félicite Silvano Beltrametti. Nous en sommes très fiers».

Les évaluations attribuées au «Tgantieni» sur le portail HolidayCheck.ch sont éloquentes: cinq fois la note 6,0 et une fois un 5,9! Il suffit de parcourir les avis pour s'en convaincre: «Tout est génial. Nous sommes totalement sous le charme. Tout le personnel est animé de la même passion». Ou encore: «Hôtes chaleureux, personnel super, mobilier et atmosphère très agréables, nourriture excellente, aménagement de qualité, confortable et très propre». Beltrametti peut donc tirer un joli bilan. «Les deux dernières saisons estivales ont été les meilleures de l'histoire du Tgantieni». Et ce, malgré la crise du Covid! En hiver également, alors que seules les activités hôtelières et les plats à l'emporter étaient autorisés en raison de la pandémie, le taux d'occupation affichait pratiquement 100%.

### Quand tout tourne rond

Quelque 20 personnes assurent le bien-être des hôtes durant l'été, 30 en hiver. Quand la météo est clémente, 200 à 300 repas sont servis par week-end et même jusqu'à 1000 les meilleurs jours de l'année, «si l'on additionne chaque soupe à l'orge, chaque saucisse et chaque fromage», précise Silvano Beltrametti. Conséquence de ce succès, le «patron» ne trouve même plus de temps de suivre les courses ski à la télévision. «Elles ont lieu durant notre heure de pointe. Je suis généralement en train d'apprêter les plats du buffet. Je peux tout au plus avoir un aperçu des résultats sur mon smartphone».

Beltrametti tire un bilan intermédiaire de sa vie: «Une partie de ma vie est derrière moi. Il y a d'abord eu 20 ans de ski, puis 20 ans en fauteuil roulant. Je vais passer encore 20 à 30 ans en fauteuil. Les cheveux gris arrivent petit à petit, je vieillis et je le sens».



**Depuis une quinzaine d'années, Silvano Beltrametti dirige l'hôtel de montagne Tgantieni, sur les hauts de Lenzerheide, avec son épouse Edwina.**

De la bouche d'un homme de 42 ans, une telle remarque pourrait paraître une coquetterie. Toutefois, Silvano Beltrametti est conscient que ses limitations deviennent plus prononcées avec les années. En d'autres termes: «Être assis dans un fauteuil roulant à 80 ans est un défi plus important que de jouer au golf à 65 ans, par exemple. Mon état de santé va probablement se dégrader plus rapidement à partir de 65 ans».

Par conséquent, s'il entend entreprendre de nouveaux projets, il devra le faire dans les dix à douze prochaines années, explique-t-il. «Plus tard, je ne serai sans doute plus aussi mobile. C'est la raison pour laquelle je tiens à accorder plus d'attention à l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée à l'avenir, afin d'avoir plus de temps pour moi, mes amis et ma vie privée. Et aussi pouvoir continuer à pratiquer mes hobbies encore un tout petit peu, aussi longtemps que possible».

### Passer la main

Dans cette même logique, Silvano Beltrametti a progressivement abandonné la plupart de ses mandats et activités annexes, notamment la présidence du comité d'organisation de la Coupe du monde de Lenzerheide, fonction dans laquelle il a participé à l'organisation de quatre finales de la Coupe du monde. Il conserve toutefois une place au sein du comité d'organisation dans le rôle de Vice-président, avec un temps de travail raisonnable, «parce que le cœur y est toujours». Il reste également impliqué dans «ses» courses de ski internationales pour la relève, connues sous le nom de Beltrametti Cup, dont la 12<sup>e</sup> édition aura lieu les 18 et 19 décembre. «Plus de 600 enfants sont au départ. Cette année, ce sont des enfants nés en 2010 et 2012. Des jeunes qui ne me connaissent que par leurs parents, qui leur parlent de l'athlète que j'étais».

L'un de ces garçons était un certain Marco Odermatt. «Il a gagné trois ou quatre fois», se souvient Beltrametti: «Ses manches étaient un régal pour les yeux, déjà à l'époque. En guise de récompense, il avait l'opportunité de skier une journée avec Didier Cuche après chaque victoire». La suite est connue. Silvano Beltrametti se réjouit de la carrière de Marco Odermatt.

RICHARD HEGGLIN

# L'ILLUSTRÉ

# 100 ANS D'HISTOIRES

Offre réservée aux membres de Swiss-Ski



**50% de réduction**  
**Abonnement 1 an**  
pour **CHF 114.-**  
au lieu de CHF 228.-

Profitez maintenant  
et commandez sur:



[illustre.ch/swisski](http://illustre.ch/swisski)

# La polyvalence incarnée

Les livres d'histoire la décrivent comme l'une des skieuses les plus polyvalentes de la planète. Brigitte Oertli était LA grande dame du combiné. Ses qualités de skieuse polyvalente, couplées à sa combativité, l'ont aussi portée dans sa vie professionnelle et privée. Elles lui ont permis de surmonter des situations très difficiles. C'est justement un tel défi qu'elle vient de relever.

«C'est pas une pierre qui est tombée de mon cœur, mais toute une montagne!» La métaphore décrit parfaitement le soulagement de la Zurichoise de 59 ans. Le contexte: avec son conjoint Hansruedi «Knö» Knöpfli, Brigitte Oertli a fondé il y a une vingtaine d'années la «Swiss Marketing Academy», une école spécialisée dans la formation au marketing et à la vente devenue leader sur le marché. Il y a quelques années, le couple s'est séparé, mais le partenariat professionnel a survécu.

## Elle a tenu bon

Brigitte Oertli a voulu se retirer progressivement «parce que j'ai réalisé que c'était mieux pour nous deux que je garde mes distances. La pandémie de Covid-19 a éclaté en plein pendant ce processus, ce qui a rendu l'opération plus difficile. Et puis mon ancien conjoint et toujours partenaire d'affaires est décédé de manière subite.» «Knö» Knöpfli a été victime d'une crise cardiaque à seulement 54 ans. «Rien n'était réglé, ni sur le plan privé, ni sur le plan des affaires», explique Brigitte Oertli. Moi-même, je n'avais plus de parts, je n'étais plus inscrite au registre du commerce en tant que directrice, mais j'étais toujours impliquée financièrement. Et j'étais la seule à en savoir beaucoup sur l'entreprise et sur *Knö*.»

«Alors j'ai tenu bon, j'ai négocié avec l'exécuteur testamentaire, l'administrateur, les avocats. Parmi les héritiers, seule sa mère était présente, mais elle a refusé l'héritage. C'était très compliqué et une période difficile. J'étais au bout du rouleau, souvent au-delà de la limite.»

Sans oublier l'aspect émotionnel: «L'école était aussi l'œuvre de ma vie. Et on parle là de 400 élèves, dont certains ne pourront pas obtenir leur diplôme avant 2023 ou 2024. Il y avait aussi les collaborateurs et les enseignants, mais avant tout les étudiants.»

## Aller de l'avant

La tension a été énorme: «Je me suis battue avec une petite équipe pour la survie de l'entreprise, et nous avons réussi à transmettre le témoin sans nuire à l'image et sans inconvénients pour les étudiants.» Le fait d'avoir été une sportive d'élite l'a selon elle certainement aidée à réussir tout cela. «Le sport t'apprend à ne pas abandonner, à aller de l'avant, à se battre et à encaisser les revers.»

Le 1<sup>er</sup> octobre, la «Swiss Marketing Academy» (SMA) a rejoint le «Vantage Education Group» et se trouve désormais sous l'égide du deuxième plus grand fournisseur de formation en Suisse. L'avenir de la SMA est ainsi assuré à long terme.

Brigitte Oertli peut pousser un soupir de soulagement, même si sa journée de travail se compose toujours de tranches de 10 à 12 heures. Notre conversation a eu lieu au siège de l'IST, l'École supérieure de tourisme, à Zurich, l'une des cinq filières de formation de Vantage, où les étudiants de la Swiss Marketing Academy venaient de passer leurs examens. De retour au poste de directrice, Brigitte Oertli supervisait les examens et s'est brièvement éclipse pour une interview.

## Elle préside la Fondation Sapporo

Aussi «multitâche» qu'à l'époque où elle était active, Brigitte Oertli, fidèle à sa nature, reste toujours impliquée à bien des niveaux. Elle siège au comité directeur des «Swiss Olympians», un réseau d'anciens participants aux JO qui compte près de 1000 membres. Elle a succédé à l'icône du ski de fond Fredel Kälin au poste de présidente de la fondation à but non lucratif «Sapporo», qui aide les spécialistes de sports d'hiver dans le besoin. Elle est aussi présidente de l'Association des mécènes de l'association zurichoise de ski (ZSV) et, accessoirement, vice-présidente d'un club de football, le FC Rotweiss Winikon, qui compte 150 juniors.

La polyvalence était sa marque de fabrique dans le sport. Elle est montée sur le podium



dans les cinq disciplines descente, slalom, slalom géant, super-G et combiné, ce que même des stars encore plus connues comme Maria Walliser, Michela Figini ou Vreni Schneider ne sont pas parvenues à réaliser. Et elle a également remporté une course parallèle, qui ne comptait toutefois que pour le classement des nations. Les années 80 ont été l'époque du boom du ski suisse. «Pendant deux ans, nous avons remporté toutes les descentes», se souvient Brigitte Oertli. «Nous étions souvent deux sur le podium, même dans les disciplines techniques.»

Celles qui n'enchaînaient pas les succès à cette époque voyaient leur statut menacé. C'est ainsi que Brigitte Oertli avait l'image de «l'éternelle dauphine», car, comme Wendy Holdener aujourd'hui, elle ne gagnait «que» lorsqu'elle s'alignait en combiné. Une skieuse la battait généralement en slalom. Elle avait un talent de polyvalence rare puisque la descente et le slalom, les deux disciplines diamétralement opposées, étaient ses plus fortes.

Puis elle a mis fin à l'attente en janvier 1988. Lors du slalom de Saas-Fee, elle est finalement montée sur la plus haute marche du podium dans une discipline individuelle après 16 places d'honneur(!). D'un seul coup, «l'éternelle dauphine» est devenue une multiple vainqueur en Coupe du monde avec neuf suc-

cès au plus haut niveau. D'un jour à l'autre, ses victoires en combiné (sept au total) ont été comptabilisées.

Le même hiver, elle a également remporté une descente à Aspen et a décroché l'argent à Calgary en descente et combiné – deux nouvelles places d'honneur tout de même synonymes d'un statut de vice-championne olympique. En combiné, il ne lui a manqué qu'un centième de seconde pour remporter le titre olympique. La discipline se déroulait toujours sur trois manches (une descente et deux slaloms) et selon un format compliqué avec des points. Avec le système actuel, Brigitte Oertli serait devenue championne olympique.

La chance n'a pas non plus été de son côté à la fin de la saison. Comme la dernière course a été annulée, elle a perdu l'opportunité de remporter une éventuelle victoire au classement général de la Coupe du monde. Mais il faut noter qu'elle a été la meilleure spécialiste du combiné durant quatre années consécutives. Elle a terminé dans les points à 114 reprises, pour un total de 1146 points. Converti au système actuel, cela donnerait un nombre impressionnant avoisinant les 5000 points, un total suffisant à une équipe entière pour figurer parmi les premiers rangs au classement des nations. Mais à cette période, ce trophée était de toute façon fermement en mains suisses.

### Ne pas tout bouleverser

Le fait que son domaine, le combiné, soit aujourd'hui menacé d'être la victime de la réforme de la Coupe du monde prévue par la FIS est, selon elle, en partie dû à l'évolution de la consommation médiatique: «Les jeunes ne regardent plus les événements selon un programme fixe, ils s'informent via leur smartphone à toute heure du jour et de la nuit. Le ski doit changer, se moderniser, s'adapter, aussi au niveau de la planification du calendrier. Il a vécu trop longtemps dans de vieilles structures. D'autres sports menacent de le dépasser. Il y a aujourd'hui la concurrence du freestyle, du snowboard, du half-pipe.»

Selon elle, il ne faut pas non plus tout bouleverser: «J'ai parfois l'impression que l'on veut révolutionner ce qui fait la substance moelle d'un sport. Il n'y a pas besoin de toucher aux disciplines individuelles. Si l'on procède à des ajustements et que l'on met l'accent sur l'athlète, alors ce sport restera attrayant.»

Cependant, le ski fera pour le moment sans la famille Oertli. Son fils Simon (23 ans) joue au football, actuellement au FC Rotweiss Winiikon, dont la vice-présidente n'est autre que Brigitte Oertli.

RICHARD HEGGLIN



# EchoSOS

## L'APPLICATION D'URGENCE

**Ce projet, né il y a dix ans, d'après l'idée d'un médecin urgentiste, s'est aujourd'hui imposé comme une plateforme pour les personnes en détresse et les professionnels en cas d'urgence. Notamment sur les pistes de ski. EchoSOS améliore chaque année le sauvetage de nombreuses personnes, grâce son application d'urgence et son utilisation par des organisations partenaires.**

Un hélicoptère de sauvetage survole des chaînes de montagnes embrumées. A son bord: l'ancien médecin urgentiste Jocelyn Corniche. Ce sont de telles recherches de personnes disparues qui l'ont poussé, il y a plus de dix ans, à utiliser la technologie pour localiser rapidement et précisément les personnes devant être secourues. La mission: relier les personnes en détresse et les professionnels, améliorer la prise de contact et gagner du temps susceptible de sauver des vies. Jocelyn Corniche: «Ce qui a commencé en 2011 avec le projet my144 s'est développé pour devenir aujourd'hui une plateforme établie, qui relie chaque année 250 000 utilisateurs actifs et augmente la sécurité. C'est pour nous un motif de fierté.»

Depuis 2013, EchoSOS appartient à la société de développement d'applications Ubique, qui

développe aussi des applications mobiles, notamment celles de swisstopo, MeteoSuisse ou des CFF. Son credo: non seulement être numérique, mais numériser de façon pertinente. Un principe particulièrement important lorsqu'il en va de la santé des utilisateurs.

### **Pour les sportifs numériques**

EchoSOS reçoit environ 55 000 alarmes par année et la localisation est saisie par l'appelant. Cette app est fréquemment utilisée dans les régions isolées. Que l'organisation alarmée soit ou non dans le réseau de partenaires EchoSOS, la localisation est transmise à [www.echoSOS.com](http://www.echoSOS.com) et devient accessible dans le monde entier en cas d'urgence.

L'avantage pour les personnes qui sont souvent en déplacement, c'est qu'il n'y a pas besoin

EN CAS D'URGENCE,  
LES SERVICES DE  
SECOURS DU MONDE  
ENTIER PEUVENT VOIR  
VOTRE POSITION.



d'installer plusieurs applications et de sauvegarder plusieurs numéros pour différents pays et régions. L'app contient à la fois les principaux numéros internationaux et les numéros d'urgence nationaux et locaux, tels que ceux des secours sur les pistes ou des grands événements. La Rega et Air-Glacières sont aussi régulièrement alertés via EchoSOS.

**EchoSOS pour les secours sur les pistes**

Dans 17 domaines skiables suisses, il n'est plus nécessaire de sauvegarder de numéros d'urgence ou de le sortir de la poche de sa veste. L'app EchoSOS affiche les numéros d'urgence du domaine skiable dans lequel l'utilisateur se trouve. Les services de secours sur les pistes utilisent, quant à eux, des applications numériques pour obtenir la position de l'appelant.

«Avec EchoSOS, nous avons déjà pu orienter et accompagner plusieurs freeriders bloqués en cas de mauvaise visibilité», Gian Darms, chef des services de secours et des pistes de TITLIS Bergbahnen Grâce à la localisation par SMS, les secouristes peuvent aider les appelants qui ne disposent pas de l'app.

«L'hiver passé, j'ai reçu un appel un jour de mauvais temps. La personne était sortie de la piste dans le brouillard et était tombée dans la poudreuse. Elle ne trouvait plus son chemin vers la piste. J'ai pu déterminer sa position avec le localisateur d'urgence EchoSOS et communiquer ses coordonnées à mes patrouilleurs. Sans ces données précises, une opération de recherche plus importante aurait sans doute été nécessaire!», Michael Salzberger, chef des services de secours et des pistes de Belalp Bahnen

**AUTRES FONCTIONS**

**Passeport d'urgence et carte des hôpitaux**

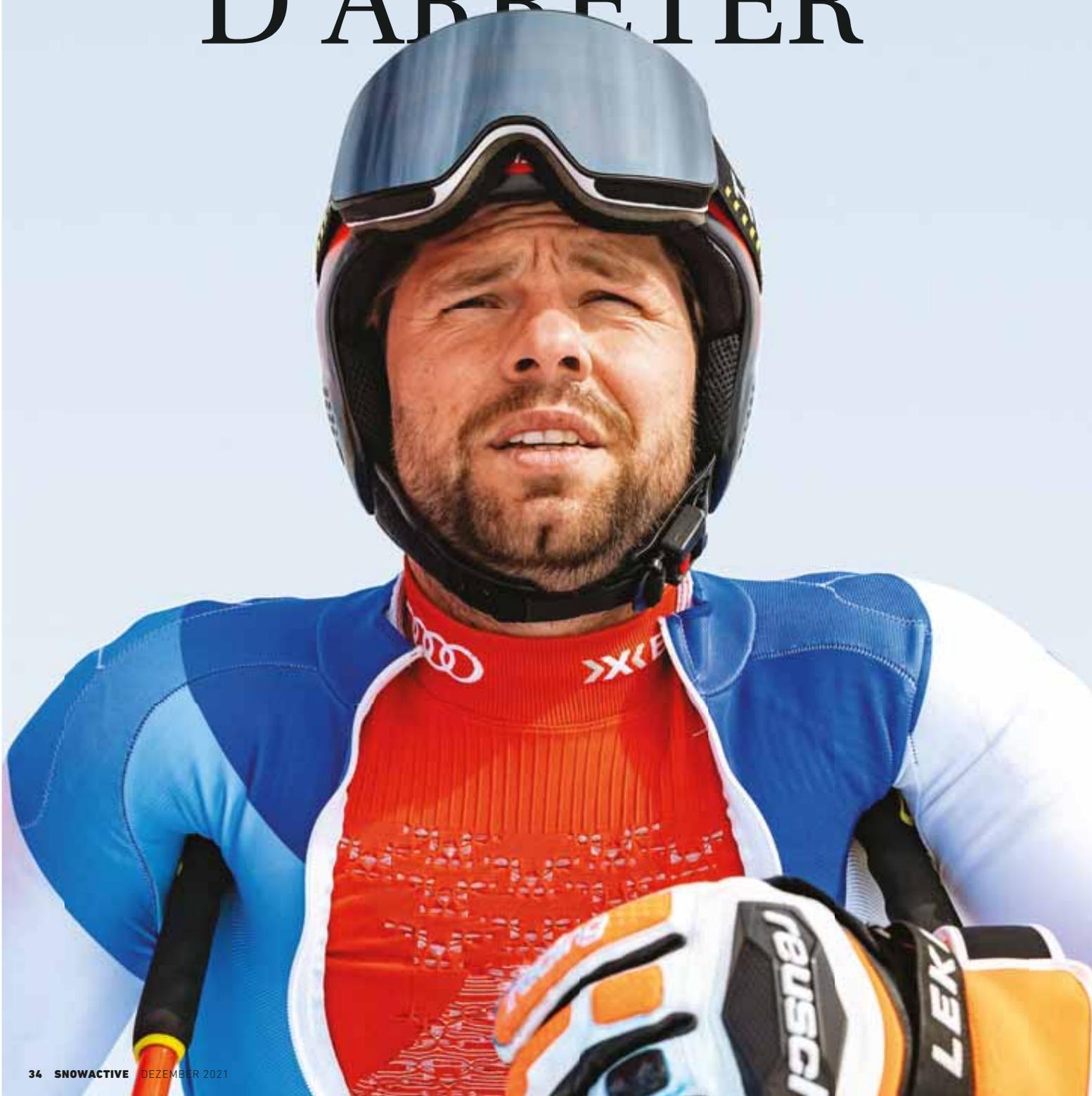
Vous trouverez de plus amples informations et d'autres fonctions telles que le passeport d'urgence ainsi qu'une vue d'ensemble de tous les hôpitaux suisses sur [www.echoSOS.com](http://www.echoSOS.com) ou directement dans l'app:



**Devenir partenaire**

EchoSOS se nourrit de partenariats solides. Devenez un partenaire et rejoignez le réseau en pleine expansion. Prenez contact avec nous par e-mail à [partner@echosos.com](mailto:partner@echosos.com).

# IL N'Y A AUCUNE RAISON D'ARRÊTER





A 34 ans, Beat Feuz fait partie des skieurs les plus expérimentés et reste l'un des atouts majeurs du pays. L'Emmentalois se réjouit surtout de vivre les classiques cet hiver et explique pourquoi son rôle de père n'a pas changé son style en course.

**Beat Feuz, qui est selon vous le meilleur descendeur de l'histoire?**

**Beat Feuz:** Euh... Je n'ai pas encore réfléchi à cette question. Si je dois citer un nom, je dirais l'Autrichien Stephan Eberharter. C'était mon idole quand j'étais jeune et il m'impressionnait d'un côté par ses succès, mais aussi parce qu'il réussissait toujours à surmonter ses échecs.

**Où vous situez-vous dans ce classement?**

Ça aussi, je n'y ai pas encore réfléchi. (Rires) D'autres peuvent le faire à ma place.

**Cela ne fait aucun doute que vous êtes très haut.**

Je pense en effet que j'ai obtenu de bons résultats.

**Qu'est-ce qui distingue l'athlète Beat Feuz de 34 ans de celui de 20 ans?**

L'expérience dans les disciplines de vitesse. J'ai appris ce qu'il fallait faire pour être bon et gagner des courses à ce niveau, ce qui est important et ce qui ne l'est pas. Et j'ai trouvé mon équilibre grâce à ma famille. Quand je suis à la maison, je débranche et je vois comme ça me fait du bien. Ça n'intéresse pas ma fille de savoir si j'ai terminé 20°. Ça lui est aussi égal si j'ai gagné une course. Le plus important pour elle est que je sois de retour.

**Était-il pour vous plus difficile de déconnecter par le passé?**

Le ski a toujours été mon premier choix, le sport était la priorité. Et quand je ne skiais pas, je faisais des choses qui n'étaient pas nécessaires. J'ai appris à de nombreux niveaux, que ce soit en termes de récupération ou d'entraînement.

**L'insouciance est-elle toujours la même qu'à l'époque?**

Je suis clairement toujours parmi ceux qui regardent tout de manière trop étroite, mais il est peut-être aujourd'hui possible de parler d'une insouciance contrôlée. Je sais depuis longtemps quelles conditions doivent être remplies pour que je puisse atteindre mes objectifs. Quand j'étais jeune, je fonçais. Quand ça se passait bien, c'était cool. Sinon, je ne m'inquiétais pas trop. Et lors des entraînements, je faisais ce qu'on me disait. Aujourd'hui, je me demande: est-ce que ça a un sens? Ou est-ce que c'est mieux de ne pas le faire?

**Par exemple?**

Combien faut-il de jours de préparation avant une saison? Il s'agit de trouver le bon dosage. Je ne fais plus 30 jours, juste parce qu'on a toujours fait comme ça. Seulement une quinzaine avant d'aller en Amérique du Nord. En lieu et place, je travaille de manière encore plus consciencieuse ces jours-là. Cela a été un processus d'apprentissage, notamment dû à des blessures.

**Vous avez connu une période difficile en 2012, lorsque vous avez risqué une amputation au genou en raison d'une grave inflammation. Vous arrive-t-il encore aujourd'hui de repenser à cette période?**

Clairement. Surtout quand les choses ne se déroulent pas comme souhaité. Cela m'aide de repenser à ces moments difficiles. Penser à 2012 permet de beaucoup relativiser. Ce qui semble terrible ne l'est tout à coup plus vraiment. Et je ne vois pas les bons résultats comme allant de soi.

**Votre décontraction est-elle innée?**

Sûrement, oui. Je n'ai jamais été du genre à être exagérément excité au départ...

**... et si vous êtes nerveux, vous arrivez visiblement à bien le cacher.**

Je ne le montre pas, c'est sûr. Mes genoux ne vont pas toujours bien, mais je ne dois pas dire aux 50 autres skieurs au départ que je ne suis pas dans un bon jour. Cela ne ferait que me fragiliser et donnerait un coup de pouce à mes adversaires.

**Est-il possible de vous déstabiliser?**

Je ne suis pas toujours calme, il m'arrive de donner de la voix. Et je n'ai pas peur de parler publiquement des choses qui sont importantes pour moi. Par exemple, si j'estime que la santé des athlètes peut être mise en danger sur une piste, je dis aux médias que je trouve cela irresponsable. Mais j'essaie toujours de conserver un ton factuel et d'émettre des critiques constructives.

**Osiez-vous faire ça au début de votre carrière?**

En tant que jeune skieur, j'ai parfois exagéré. Avec le recul, je dois dire qu'il n'y avait ni de raison ni de justification pour critiquer. Les choses ont changé aujourd'hui, mais j'ai aussi un statut différent. Ma parole est davantage écoutée.

**Vous venez de vivre une autre présaison, à nouveau avec des camps d'entraînement et les mêmes routines. Vous est-il déjà arrivé de vous demander s'il faut encore faire tout ça?**

La période allant de la mi-août à la fin octobre est souvent très difficile, donc on se pose souvent cette question. Et en tant que père de famille, il est deux fois plus difficile de quitter la maison pendant un certain temps. Il faut beaucoup de temps pour effectuer quelques descentes sur les glaciers. J'ai à cœur d'adopter une approche efficace, tout en sachant que ces entraînements sur les skis sont obligatoires et qu'il n'y a pas d'alternative aux journées pas-

## Actif

sées sur le glacier. En hiver, c'est le retour du job, donc je ne peux pas rendre mon programme beaucoup plus compact.

### Qu'est-ce qui vous pousse encore, à 34 ans?

Le jour de la course, l'adrénaline au départ, la course elle-même, le sentiment de se mesurer aux autres, puis l'attente à l'arrivée, l'espoir d'obtenir un bon résultat, mais aussi la colère lorsque tu perds pour quelques centièmes. Ce sont probablement les choses qui me manqueront le plus une fois ma carrière terminée.

### Votre rôle de père a-t-il une influence sur les risques que vous prenez en course?

Non. Car je crois que ce serait une mauvaise stratégie et encore plus dangereux de changer mes habitudes. Choisir une ligne indirecte ne signifie pas forcément que l'on est davantage en sécurité.

### A votre âge, planifiez-vous encore votre carrière sur le long terme?

Je regarde d'année en année. Tant que j'ai le plaisir, l'envie et la sensation d'être capable

d'obtenir de bons résultats, il n'y a aucune raison d'arrêter. Le Français Johan Clarey a terminé 2<sup>e</sup> de la descente de Kitzbühel en 2021, à presque 40 ans. Si on m'avait demandé il y a six ans si je serais toujours là à 34 ans, j'aurais probablement répondu que c'était difficile de me l'imaginer. Mais je suis toujours là. C'est pour ça que tout est ouvert pour l'avenir.

### Vous avez déplacé votre point d'attache de l'Emmental vers l'Autriche.

#### En quoi êtes-vous devenu un Tyrolien?

Je trouve la comparaison amusante. Dans le village où nous vivons, les gens vivent comme dans l'Emmental. Lorsque des Emmentalois viennent nous rendre visite, ils se sentent très vite à l'aise et entrent immédiatement en contact avec les habitants. C'est comme s'ils se connaissaient depuis des années.

### La saison 2021/22 est celle des Jeux olympiques de Pékin. Vous avez déjà deux médailles olympiques, mais pas encore l'or.

Manquerait-il quelque chose à votre carrière si vous deviez ne pas la décrocher?

Non. Bien sûr, les JO sont un grand objectif, pour moi aussi. J'ai participé deux fois aux Jeux, mais je le dis franchement: en matière d'ambiance, je préfère clairement Wengen ou Kitzbühel. C'est là que le ski est aimé, où l'on ressent une euphorie, et nous sommes considérés comme des héros. L'ambiance sera complètement différente à Pékin. Je ne pense en tout cas pas encore à ces courses.

### Si vous pouviez choisir entre l'or olympique et un cinquième succès au général de la Coupe du monde de descente, vous prendriez donc le petit globe?

Oui. Il est extrêmement important pour moi. Car c'est le symbole de la constance. Il faut plus d'une course pour le remporter.

### Les temps forts de l'hiver seront donc à nouveau les classiques.

Absolument. Surtout parce qu'il y aura à nouveau des spectateurs et des fêtes populaires. Même si ce ne sera pas encore tout à fait comme avant la pandémie. Je pense que j'aurai plus de chances de réaliser mes meil-

Annnonce

# AIR WING

## COMMANDEZ ONLINE AIR-WING.COM

LIVRÉE  
GRATUITEMENT

### MASQUE DE SKI



#### Masque-foulard «Scarf Mask»

Ce nouveau masque communautaire offre non-seulement une protection contre le froid, mais aussi la protection obligatoire contre les virus et bactéries grâce à la certification antiviral HeiQ et sa technologie Viroblock, et ce lors des remontées en télécabine.

COMMANDEZ CHF 29.90

### PAS DE PIEDS FROIDS



#### Chaussettes chauffantes en néoprène pour chaussures de ski

La chaussette Skiboot d'AIRWING est une chaussette chauffante pour chaussures de ski fabriquée en néoprène de dernière génération. La couche d'isolation supplémentaire conserve la chaleur corporelle et la chaussette agit comme une source de chauffage.

COMMANDEZ CHF 49.90

### VISIÈRE ET LUNETTES DE SKI



#### Protection pour votre les lunettes de ski et snowboard

Fini les écrans rayés, givrés par le froid ou simplement sales. Se glisse facilement et rapidement sur les masques de ski - et les écrans sont tout aussi faciles à nettoyer avec le chiffon en microfibre de haute qualité.

COMMANDEZ CHF 17.90

leures performances lors des classiques qu'aux JO.

#### Pourquoi cela?

En raison des émotions durant ces manifestations.

#### Les ressentez-vous?

Avant et après, sans aucun doute. Lorsque l'on quitte l'hôtel le matin avant une grande classique, on ressent cette atmosphère très spéciale. Cela déclenche automatiquement quelque chose en moi.

#### Même un peu de nervosité?

Pas de la nervosité, mais cela crée une excitation nécessaire. Si j'étais détendu et relâché au départ, le résultat ne serait probablement pas optimal.

#### Lors des grandes courses, pensez-vous au fait que des millions de personnes vous regardent à la télévision?

Non, je fais abstraction de cela.

#### Comment vivez-vous avec la pression et les attentes élevées?

Relativement bien. J'aime le fait que l'on attende beaucoup de moi. J'ai même le sentiment que cela me rend meilleur. Lorsque les gens, notamment mes adversaires, pensent que je suis fort, cela me rend encore plus fort.

#### Comment gérez-vous les critiques?

Je les supporte bien.

#### En temps normal, vous vous montrez très détendu et clair à l'interview. Quand est-ce que ça devient trop pour vous?

Je suis généralement ouvert et prêt à donner des interviews. Nous, les coureurs de ski, sommes tous très proches des gens. Mais avant les grandes courses, il y a parfois des journalistes qui ne sont pas souvent là sur le circuit. Quand ils pensent que j'ai le temps pour un entretien d'une heure la veille de la course, je dois leur dire clairement que ce n'est malheureusement pas possible.

#### Quel serait le titre de votre biographie?

Hmm, dur à dire, je n'ai rien qui me vient là, tout de suite. Mais une chose est sûre: il y aurait de la matière pour quelques chapitres.

#### A vos débuts en Coupe du monde, il n'y avait pas encore de smartphones. Comment a évolué le ski durant toutes ces années?

Le matériel a fait l'objet d'un développement constant, les pistes sont clairement mieux sécurisées, clairement. Mais pour ce qui est du ski lui-même, il n'y a pas une si grande différence.

#### A la fin de l'hiver, à partir de quand pouvez-vous dire que c'était une bonne saison?

Cela dépend bien sûr en premier lieu des résultats. Si je n'entre qu'une seule fois dans le top 10, je ne peux bien sûr pas être content. Mais je ne dois pas non plus monter dix fois sur le podium pour que le bilan soit positif. On connaît les courses qui me tiennent à cœur. Autrement dit, je veux surtout briller à nouveau à Wengen et Kitzbühel.

INTERVIEW: PETER BIRRER

#### Annonce

JUNGFRAU  
TOP OF EUROPE

3 nouvelles «montagnes locales»  
à découvrir en Suisse

AVEC LE NOUVEL  
**Eiger**  **Express**  
EN 15 MINUTES  
SUR LA PISTE DE SKI

JUNGFRAU SKI REGION: INCROYABLEMENT PROCHE! GRINDELWALD · WENGEN

BENJAMIN WEGER

# Je ne me mets plus la pression



**Soulagement:**  
en janvier 2021, Benjamin Weger est monté pour la cinquième fois sur un podium de Coupe du monde à Oberhof.

*Benjamin Weger a réalisé les meilleurs résultats suisses en biathlon, aussi bien lors de la dernière saison de Coupe du monde que lors des derniers Jeux Olympiques. En interview, le Valaisan de 32 ans s'exprime sur la prochaine saison olympique, sur l'importance de sa pause prise au printemps 2020 et sur son hobby, sans lequel il ne serait peut-être plus un sportif professionnel aujourd'hui.*

**Quels sont tes premiers souvenirs olympiques étant enfant?**

Spontanément, je pense à Gian Simmen qui a remporté l'or en snowboard à Nagano en 1998. J'avais alors 9 ans, et ces images sont encore gravées quelque part dans ma tête.

**Sur quel aspect as-tu mis l'accent cette année pour la préparation de ta saison?**

Nous avons renoncé à l'entraînement en altitude, y compris l'hébergement. Nous avons encore essayé en été 2020, mais cela n'a pas vraiment marché. Avec l'équipe d'entraîneurs, nous avons décidé de renoncer à l'entraînement en altitude et d'introduire quelques entraînements fractionnés. Cette année, mon niveau de performance était meilleur que celui de l'année précédente, et ce depuis le premier jour. À l'époque, j'avais interrompu ma saison à la suite d'une baisse de performance et ne m'étais pas entraîné pendant deux mois. Lors de la préparation de cette année, j'ai pu évoluer depuis le début à un autre niveau et effectuer les entraînements avec une meilleure qualité. Cela devrait marcher, on verra si les résultats suivent. Je ne me mets en tout cas plus la pression.

**Quels inputs a apporté Alexander Wolf, qui commence une deuxième saison en tant que chef entraîneur de l'équipe masculine?**

Au début, ce fut un grand changement. Mais sa philosophie m'a très vite interpellé. Il fait très attention aux phases de récupération. On voit qu'il a été un athlète de haut niveau, il sait se mettre à notre place. Il m'a certainement permis de progresser.

**Qu'est-ce qui est le plus important en biathlon: le tir ou le ski de fond?**

L'opinion prédominante dans le public accorde une grande importance au tir. Mais le tir ne suffit pas sans le ski, et le ski ne suffit pas sans le tir. L'époque lors de laquelle un bon tir, voire un tir sans faute, permettait automatiquement d'obtenir un excellent résultat est révolue. Aujourd'hui, on doit réussir ses tirs et bien courir, sinon le top 10 est inaccessible. Même avec zéro faute, on peut très vite sortir du top 20. Je pense donc que j'accorde la même importance au tir et à la course.

**Est-ce que cela a évolué ces dernières années?**

Oui, auparavant, un bon coureur pouvait s'en sortir face à la concurrence. Ou lorsqu'on ne faisait aucune faute au tir, alors on était automatiquement bien positionné.

**Est-ce que le niveau sur la piste s'est généralement amélioré?**

Oui, mais en tir également. Aujourd'hui, dans un sprint, 10-15 athlètes réalisent un

sans-faute. Les écarts au sommet sont très faibles.

**Est-ce que cela est dû notamment à la fascination pour le biathlon?**

Cela peut être une fascination, mais aussi une malédiction.

**Une malédiction parce que, à ton avis, une quinzième place sur 100 n'est pas assez bien perçue auprès du grand public?**

Ce sont surtout les podiums que les gens attendent. Avec une même performance, je peux être un jour X cinquième, mais le jour Y deuxième ou troisième. Comme, dans notre discipline, les performances au sommet sont si bonnes, tu n'as pas toutes les cartes en main.

**En parlant de podiums : tu as dû traverser un passage à vide. Entre tes deux derniers podiums, 9 ans se sont écoulés.**

Pendant cette période, j'ai obtenu 47 classements dans le top 10, sans compter le relais. J'ai intentionnellement fait le décompte.

**Ton soulagement n'a dû être que plus grand après ta troisième place en départ en ligne à Oberhof l'année dernière.**

C'était surtout mon objectif personnel. Comme ce fut le cas ces 9 dernières années d'ailleurs. Mais il m'avait toujours manqué quelque chose. Je me suis toujours dit que je n'arrêterai pas ce sport avant de remonter encore une fois sur un podium de Coupe du monde. Je savais que je pouvais le faire. Mais il a manqué plusieurs fois de très petites choses.

**Lors de la saison 2011/12, tu es monté trois fois sur le podium, puis tu as connu une longue traversée du désert. Est-ce qu'elle est due uniquement à un manque de chance?**

Je pensais que le succès me mènerait vers de nouvelles places de podium. Je me suis entraîné comme un fou. Rien d'autre ne m'intéressait que de devenir le meilleur. CM, JO: je pensais que ça m'appartenait parce que je ne pouvais que monter vers les sommets. Ce n'était pas forcément une illusion avec la condition que j'avais alors. J'ai commencé à me surentraîner. Mon ancien entraîneur ne l'a pas vu et m'a laissé participer à d'autres courses. Je me suis enfoncé dans ce cercle vicieux. Et tout le château de cartes s'est effondré. Il n'y avait pas de frein d'urgence, personne ne m'a suggéré de faire une pause. Je ne savais pas ce qu'il se passait; je faisais face à une énigme et ne comprenais pas pourquoi je ne parvenais plus à réaliser de bonnes performances. J'avais alors 22 ans et ne connaissais rien des charges d'entraînement.

**Bien des années plus tard, tu as réagi différemment, lors de la saison 2019/2020, peu**

**Snowactive : Le point culminant de cette saison sera les Jeux Olympiques d'hiver de Pékin. Lorsque tu entends le mot «olympique», à quoi penses-tu en premier?**

**Benjamin Weger:** Je ne pense pas à un résultat en particulier, mais à toute l'expérience engrangée à PyeongChang en 2018. Ces JO ont été très réussis pour moi, puisque j'ai remporté deux diplômes (6<sup>e</sup> rang en poursuite et en individuel). J'avais un bon équilibre et ne ressentais aucune pression. Malgré le froid et le vent. Ça a simplement marché, tout le contraire de Sochi quatre ans plus tôt. J'y ai vécu le pire moment de ma carrière. Mon objectif est donc naturellement de faire le voyage en Chine avec le même état d'esprit que j'avais à PyeongChang. J'espère pouvoir vivre encore une fois l'image de l'olympisme que j'avais en tête en 2018.

## Actif

### avant le début de la pandémie de coronavirus. Tu as interrompu ta saison prématurément.

Le coronavirus était déjà présent à quelques endroits, mais on ne savait pas encore quelle ampleur cela prendrait. Ce fut la bonne décision que d'interrompre la saison prématurément et de faire un voyage en Nouvelle-Zélande avec ma petite amie. Et maintenant, plus d'une année et demie après, cette décision est encore plus pertinente avec le recul.

### Devais-tu te changer les idées alors que, au niveau sportif, plus rien n'allait?

Exactement. Faire de la randonnée, de la pêche, sans téléphone mobile. Rien. L'évasion totale. Seul le voyage de retour a été stressant en raison du coronavirus. Lorsque nous avons à nouveau eu contact avec le monde extérieur, nous avons reçu une foule de messages de la maison. Nous avons alors constaté que le chaos régnait et que nous devons rentrer aussi vite que possible à la maison. Nous sommes rentrés en Suisse via Dubaï. Le lendemain déjà, ce n'aurait plus été possible, nous avons eu de la chance. Nous avons voyagé avec un sentiment bizarre, parce que nous ne savions pas ce qui



Benjamin Weger commence sa 14<sup>e</sup> saison de Coupe du monde.

nous attendait à la maison. Mais je suis content que nous ayons pu faire ce voyage. Faire un tel voyage n'aurait évidemment plus été possible par la suite. J'ai pu complètement lâcher prise en Nouvelle-Zélande, quasiment à la dernière minute.

### Et te consacrer notamment à la pêche à la mouche, ton autre grande passion à côté du biathlon. Que t'apporte ce hobby?

C'est seulement en regardant mes photos de voyage ou lorsque je commence en hiver à ré-

colter des mouches pendant un week-end de Coupe du monde que j'arrive à penser à autre chose, loin du sport de haut niveau. La pêche à la mouche me permet de prendre de temps en temps la distance nécessaire par rapport à la vie de sportif professionnel. Pour la pêche à la mouche, il n'y a aucun objectif, c'est seulement un chouette passe-temps dans la nature. Si je n'avais pas eu cet équilibre dans les phases difficiles de ma carrière, je ne serais aujourd'hui vraisemblablement plus biathlète.

### As-tu déjà des projets lorsque tu arrêteras ta carrière de biathlète?

Je peux m'imaginer devenir entraîneur. J'aimerais transmettre à la nouvelle génération mes expériences acquises au cours de mes nombreuses années en tant qu'athlète.

INTERVIEW: ROMAN EBERLE

## Annonce

### MAIN PARTNER

swisscom

### PREMIUM PARTNER

RAIFFEISEN

helvetia

BKW

### GOLD PARTNER

Audi

### SILVER PARTNER

OCHSNER SPORT

SWISS

PIRELLI

BWT

HUAWEI

### EVENT PARTNER

MIGROS

LEONTEO

BRACK.CH

### MEDIA PARTNER

SRG SSR

EURIOVISION

SCHWEIZER ILLUSTRIERTE

### EQUIPMENT PARTNER

SKI-POL

DESCENTE

BODO

reusch

X-BIONIC

### SUPPLIER

Burgerstein Vitamine | Emmi | TechnoAlpin | Trilux SA | Funke Lettershop SA | Syntax Traductions SA | Dartfish | Makro Art SA | Montana Joka | FLYERALARM.ch | Swiss Helicopter | Hirslanden

### FOUNDATION

Crystal Club | Fondation «Dr. Heinz Grütter-Jundt» pour la promotion du ski alpin

# SWISSSKI

swiss olympic | Member

# TÉLÉMARK

Quatre grands événements  
en Suisse en 2022



*Vous n'avez encore jamais assisté à une course de Coupe du monde de télémark ? Entre janvier et mars 2022, vous aurez l'occasion à quatre reprises d'encourager les spécialistes de télémark sur place lors d'une compétition.*

Après le lancement de la saison en France, Melchsee-Fruitt est la quatrième étape dans le calendrier du plus haut niveau de compétition et le premier de trois événements de Coupe du monde en Suisse. Melchsee-Fruitt accueillera les compétitions du vendredi 28 au dimanche 30 janvier 2022. Comme les

Championnats du monde s'y sont déroulés en 2021, les athlètes connaissent parfaitement cette station. Lors du grand rendez-vous de la saison passée, les membres de l'équipe suisse de télémark ont prouvé une nouvelle fois qu'ils étaient les leaders mondiaux de la discipline, en remportant 14 des 19 médailles en jeu, dont six en or.

Mais trêve de nostalgie, revenons au présent. Après l'étape en Suisse centrale, les équipes prendront la direction de Villars-sur-Ollon. Deux épreuves de sprint se dérouleront sur cette terrasse ensoleillée située au-dessus de la

vallée du Rhône, les mercredi 2 et jeudi 3 février 2022.

Le dernier volet des événements de Coupe du monde en Suisse se tiendra du 9 au 11 mars 2022 à Mürren, dans l'Oberland bernois. La station accueillera d'ailleurs le quatrième grand rendez-vous sur territoire helvétique: les Championnats du monde juniors 2022, lesquels font figure de répétition générale en vue des Mondiaux élites, qui auront lieu une année plus tard au même endroit, face au panorama grandiose de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau.

SABRINA AEBISCHER



L'ATHLÈTE AMY BASERGA  
SPÉCIALITÉ SPORTIVE BIATHLON

# «Mon/ma ... préféré/e»

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR ROMAN EBERLE

**... APP**  
Instagram

Instagram est le réseau social sur lequel je passe le plus de temps. Je le trouve divertissant et informatif. Instagram me permet d'entretenir des contacts et de regarder de nombreuses vidéos intéressantes.

**... LIEU EN DEHORS DE LA SUISSE**  
Finale Ligure

Le climat de cette localité située sur la côte ligure m'a beaucoup plu lorsque j'y ai séjourné en mi-septembre. La région est idéale pour de belles activités à vélo ou simplement pour passer des vacances reposantes.

**... SÉRIE NETFLIX**  
Virgin River

En principe, je préfère regarder des films. Il est rare que je suive des séries sur Netflix. Toutefois, «Virgin River» m'a beaucoup plu.

**... MOIS**  
Mai/juin

Chaque saison a son charme, mais j'apprécie particulièrement les mois de mai/juin. On range les vêtements d'hiver et se réjouit de l'été. Durant cette période, j'entreprends des activités dans la nature avec des amis ou nous organisons des barbecues. En hiver, mon temps libre est bien plus limité en raison des compétitions.

**... DISCIPLINE**  
Poursuite

Cette discipline est extrêmement passionnante. Il faut des nerfs et un mental solides. L'essentiel est d'être en bonne position après le sprint – ensuite, tout est possible. Les duels directs sont particulièrement poignants, car les concurrentes sont juste devant ou derrière soi.

## School & Sleep

TiSki lancia il progetto e ripropone il Raiffeisen Kids Ski Day



*Tra Airolo e Ambrì per due giorni (a settimana) di alternanza scuola-sport, è quello che prevede School & Sleep, idea concepita da TiSki in collaborazione con l'HCAP. Nel 2022 ritorna anche il Raiffeisen Kids Ski Day: tre date in programma e una di queste interamente dedicata allo sci di fondo!*

L'inizio della stagione invernale 2021-2022 è sempre più vicino e TiSki ha già annunciato due importanti novità a riguardo. La prima riguarda l'avvio, da dicembre, della collaborazione tra la federazione e l'HCAP (Hockey Club Ambrì Piotta) che prende il nome di School & Sleep, un progetto che ha come scopo quello di migliorare la conciliabilità scuola-sport dei giovani talenti iscritti al primo anno della Scuola professionale per sportivi d'élite (SPSE) di Tenero. La seconda novità invece è il ritorno del Raiffeisen Kids Ski Day sulle nevi della Svizzera italiana: tra gennaio e febbraio, la rinomata manifestazione che da diversi anni diverte centinaia di bambini con la passione per lo sci riapproderà in ben tre località ticinesi!

### Sui banchi di scuola e sugli sci tra Ambrì ed Airolo

Il progetto School & Sleep si svolgerà tra Ambrì ed Airolo e coinvolgerà, due giorni alla settimana (dal martedì al mercoledì oppure dal mercoledì al giovedì), gli sciatori di TiSki e i giocatori di hockey delle giovanili dell'HCAP che oggi frequentano il primo anno alla SPSE. Grazie alla messa a disposizione di un'aula presso la Scuola media di Ambrì e alla presenza sul posto di un insegnante della SPSE o della Responsabile dell'area educativa TiSki Yael Salmina, gli atleti potranno seguire normalmente il programma scolastico. Poi, vista la vicinanza della scuola alle piste di Airolo, già Centro d'allenamento regionale per lo sci alpino, i ragazzi non dovranno più effettuare il lungo spostamento da Tenero fino in cima alla Leventina e avranno quindi più tempo a disposizione da

investire negli allenamenti sulla neve; ciò grazie anche al pernottamento (facoltativo) organizzato sempre ad Ambrì, che permetterà loro di raggiungere le piste con molta più tranquillità la mattina seguente. Inoltre, sempre ad Ambrì, i giovani TiSki avranno anche accesso alla nuova palestra dell'HCAP, integrando così anche la preparazione fisica nel corso dei due giorni. «Con School & Sleep abbiamo dato il via ad un'importante collaborazione tra una federazione forte e organizzata come TiSki e una squadra sportiva molto popolare e dal forte impatto mediatico come l'HCAP. È un progetto interessante e comodo dal punto di vista logistico sia per noi sia per loro», racconta Alessandro Gianella, Direttore sportivo di TiSki che ha messo in piedi il progetto. Una collaborazione di questo genere era già stata pensata anni fa dall'ex Presidente TiSki Enzo Filippini, ma allora non si fece nulla. Lo scorso anno, Gianella ha però deciso di riprendere in mano il progetto e assieme ai responsabili della squadra di hockey leventinese lo ha trasformato in realtà. Come afferma Gianella, «l'obiettivo è quello di valorizzare ulteriormente gli sciatori TiSki dando loro nuove e migliori soluzioni per coordinare al meglio sci e scuola, concentrando i due impegni nella Leventina per due giorni a settimana». Quello denominato School & Sleep non è il primo passo in avanti compiuto da TiSki per permettere ai propri atleti di combinare al meglio lo studio con gli impegni sportivi: sforzi in tal senso la federazione li ha già fatti con l'introduzione, durante la stagione 2017-2018, del progetto Ski & School Team, il quale ha dato molta importanza allo studio a distanza responsabilizzando maggiormente gli sciatori di TiSki.

### Riecco il Raiffeisen Kids Ski Day, questo inverno con tre appuntamenti

Il Raiffeisen Kids Ski Day 2022 si farà! Dopo l'annullamento dell'edizione 2021, la manifestazione sciistica totalmente gratuita e aperta a tutti i bambini di età compresa tra i 5 ai 12

**Tra Airolo e Ambrì per due giorni (a settimana) di alternanza scuola-sport, è quello che prevede School & Sleep, idea concepita da TiSki in collaborazione con l'HC Ambrì-Piotta.**

anni e autonomi con lo scilift si ripresenterà in grande stile sulle piste ticinesi. Per questo inverno le date da marcare in calendario sono ben tre: il 15 gennaio a Campo Blenio, il 2 febbraio ad Airolo-Lüina e il 12 febbraio a Campra, con quest'ultima data dedicata interamente alla scoperta dello sci di fondo. Tre mezzogiornate all'insegna del divertimento, della spensieratezza e dello sport all'aria aperta e in compagnia, durante le quali i partecipanti avranno l'occasione di mettersi alla prova in differenti percorsi e giochi sulla neve. L'iscrizione ai singoli appuntamenti sarà da fare in loco e a tutti coloro che parteciperanno verrà regalato un gadget e verrà offerta una gustosa merenda a fine giornata. Inoltre, tra quelli che presenzieranno a tutti e tre gli eventi verrà estratto uno speciale premio offerto da TiSki! Questa stagione, con l'aggiunta in programma della data di Campra, TiSki in collaborazione con diversi Sci Club (Bedretto, Molinera e Simano) intende rilanciare fortemente lo sci di fondo nella Svizzera italiana. Il movimento regionale del fondo vive soprattutto grazie alle attività e agli eventi promossi da alcuni Sci Club affiliati alla federazione, ma negli ultimi anni quest'ultima ha faticato a trovare nuovi atleti (per la stagione 2021-2022 c'è un solo fondista inserito nella squadra TiSki). L'obiettivo è quindi quello di riavvicinare i giovanissimi a questa splendida disciplina grazie ad una manifestazione conosciuta e amata come il Raiffeisen Kids Ski Day. Per quest'ultimo appuntamento a Campra ci sarà pure la possibilità di noleggiare il materiale sul posto. Insomma, tre date da non perdere assolutamente per tutti i bambini che vogliono vivere momenti di puro divertimento e di svago sugli.

NICOLÒ MANNA

# La passion du combiné nordique



Âgé de 20 ans, le Glaronais Pascal Müller est actuellement le seul représentant suisse en élite du combiné nordique. Swiss-Ski souhaite donner un nouvel élan à cette discipline.

**H**ippolyt Kempf n'a pas la langue dans sa poche. C'était déjà le cas quand il était encore lui-même athlète et c'est toujours vrai aujourd'hui, lorsqu'il s'exprime en qualité de Directeur Nordique de Swiss-Ski. «Le combiné nordique a été négligé pendant trop longtemps. On a laissé cette discipline s'endormir. Cela explique pourquoi d'autres nations sont actuellement loin devant nous», explique l'économiste du sport, qui avait brillé en combiné nordique à l'époque. En 1988 à Calgary, il est devenu Champion olympique en individuel et a décroché l'argent dans l'épreuve par équipes avec ses comparses Andreas Schaad et Fredy Glanzmann. En 1994 à Lillehammer, il a ajouté une médaille de bronze en équipe à son palmarès.

«Nous travaillons dur pour améliorer la situation», assure Hippolyt Kempf. «Il faut de la patience, même si, parfois, les choses peuvent se faire rapidement.» L'exemple du biathlon est

encourageant: «En biathlon, le contexte est totalement différent par rapport à il y a encore dix ans.»

Quand le Lucernois de 55 ans évoque le combiné nordique, son enthousiasme et sa passion sont particulièrement perceptibles. Il explique que cette discipline est aussi complexe que complète. «Il faut être capable de trouver la recette idéale et de gérer l'entraînement de manière à être explosif en saut tout en étant suffisamment solide physiquement pour fournir de bonnes performances en ski de fond.»

## Tim Hug soutient Müller

Pour attirer de nouveaux athlètes et assurer la promotion des talents, il est essentiel de pouvoir se reposer sur des modèles, des sportifs de l'élite qui prennent le rôle de locomotives et motivent les autres. Pascal Müller est devenu l'un de ces exemples à suivre, puisque le Glaronais de 20 ans est aujourd'hui le meilleur spécialiste suisse du combiné nordique depuis le départ à la retraite de Tim Hug en 2019. Enfant, Müller regardait le saut à ski avec son père et se disait qu'il voulait aussi faire ça un jour. Il a rapidement fait suivre les paroles par des actes.

À huit ans, il s'est élancé pour la première d'un petit tremplin, à Einsiedeln. Ce fut une expérience clé et cette passion ne l'a plus jamais quitté depuis. Müller a également pris goût au ski de fond, qui le pousse à titiller ses limites physiques et de «se défouler», comme il le dit

lui-même. Depuis l'école primaire, il ambitionne ainsi de concilier de manière optimale ces deux domaines, d'identifier les potentiels d'amélioration et de calculer les efforts requis pour y parvenir.

Pascal Müller a terminé son apprentissage d'employé de commerce l'été dernier et travaille à 30% pour la commune de Glaris Nord. Pratiquement tout le reste de son temps est consacré au sport. Cela peut représenter jusqu'à 25 heures d'entraînement par semaine. Depuis 2014, Müller travaille en outre avec une coach mentale. Pascal Müller étant le seul spécialiste du combiné dans un cadre de Swiss-Ski, l'on pourrait penser qu'il est un sportif solitaire, une équipe unipersonnelle, un homme presque isolé. Ce n'est pas tout à fait le cas. Il se bat certes pour lui-même mais bénéficie d'un large soutien de la part de son entourage. Tim Hug, par exemple, élabore pour lui des plans d'entraînement pour ses séances d'endurance et est souvent à ses côtés à Einsiedeln. «Cela ne va pas de soi», déclare Pascal Müller, pour qui Tim Hug a toujours été un exemple. Pendant de nombreuses années, le Soleurois, aujourd'hui âgé de 34 ans, a en effet vécu une situation similaire à celle de Pascal Müller actuellement.

Pour la première fois de sa jeune carrière, Pascal Müller ne s'alignera plus chez les juniors. Lors des épreuves de la Coupe continentale cet hiver, il fera partie de l'équipe allemande. «Je suis parfaitement bien intégré et je m'y sens



**«Le combiné nordique a été négligé pendant trop longtemps. On a laissé cette discipline s'endormir.»**

*Hippolyt Kempf*

très à l'aise», affirme Müller, qui a déjà effectué deux camps d'entraînement à Oberhof et Ramsau avec ses coéquipiers allemands cet été. Le prochain voyage l'emmènera en Russie, où le coup d'envoi de la saison sera donné les 26 et 27 novembre à Nijni Taguil.

**Des objectifs ambitieux**

Aussi assidu que déterminé, cet athlète au petit gabarit (1,70 m pour 61 kg) n'a besoin de personne pour le motiver à accomplir les séances d'entraînement car pour lui, le sport n'est jamais une obligation, mais une chance. Sa volonté est l'un de ses traits de caractère, la discipline en est un autre. Cela implique de li-

miter au strict minimum les sorties avec les amis. Lorsque Müller rencontre des amis, il aime que cela se fasse dans un cadre sportif. Ainsi, ils se donnent rendez-vous pour jouer au hockey sur glace à Glaris ou assister à un match à domicile du HC Davos. Un fan comme Müller se doit d'être présent à la patinoire de temps à autre.

Hippolyt Kempf était autrefois la figure de proue suisse du combiné nordique. Pascal Müller, qui le connaît désormais personnellement, avait lu et entendu beaucoup de choses à son propos. Le parcours de l'actuel Directeur Nordique ne peut que l'inspirer. Il n'hésite donc pas à se fixer des objectifs ambitieux. Pascal Müller entend percer en Coupe du monde et non seulement participer aux grands événements, mais également viser les médailles. S'il progresse au rythme souhaité, il peut envisager de devenir professionnel, tout en sachant que cette discipline n'est pas la poule aux œufs d'or. «Si mon objectif avait été de gagner beaucoup d'argent, jamais je n'aurais opté pour le combiné nordique. Je n'ai pas choisi cette discipline pour devenir riche, mais parce qu'elle me fascine, tout simplement.»

**La relève pointe le bout de son nez**

Joel Bieri, Chef de la relève saut à ski et combiné nordique, ne tarit pas d'éloges sur Pascal Müller. «Il mérite un immense respect», déclare l'ancien athlète du cadre de combiné nordique. «Il faut énormément de résilience et de passion pour relever de tels défis.»

Müller espère être en mesure de prendre le départ de quelques épreuves de Coupe du monde dès cette saison et d'y participer régulièrement dans un an ou deux. Swiss-Ski soutient également les jeunes talents, notamment la volée de 2008, qui semble particulièrement prometteuse. Les juniors U16 font eux aussi bonne impression à Joel Bieri: «La qualité est bien présente.» Parmi ces jeunes, de grands espoirs sont placés en Nico Zarucchi (18 ans) et Finn Kempf (15 ans), le fils d'Hippolyt Kempf. «Nous ne pouvons pas faire des miracles, mais nous pouvons travailler avec toute la cohérence possible», explique Bieri, en soulignant que c'est justement cela que font d'ores et déjà les clubs. «Leur engagement est extrêmement important. Nous envisageons l'avenir avec optimisme.»

PETER BIRRER

Annnonce

[helvetia.ch/bilan-assurances](http://helvetia.ch/bilan-assurances)

**Nouvel aménagement. Entièrement protégé.**

 **Commencer le bilan.**

Notre vie évolue. Vérifiez votre assurance avec notre bilan d'assurances.

**simple. clair. helvetia**   
Votre assureur suisse



**Gagner une escapade au Bürgenstock.**  
Jusqu'au 31.12.21



*L'équipe suisse de ski de fond a vécu un hiver 2020/21 très réussi, notamment dans les compétitions par équipe. Douze mois plus tard, elle s'apprête à entamer une nouvelle saison cruciale. Aux Jeux Olympiques d'hiver de Pékin, les athlètes tenteront de décrocher les plus prestigieuses médailles du monde du sport, et ce, dans un contexte très particulier.*

**Christian «Hitsch» Flury**  
Chef Ski de fond

# LE REGARD TOURNÉ VERS PÉKIN

**L**e Chef Ski de fond Christian «Hitsch» Flury souligne le caractère «serein» de la préparation estivale, ce qui est très positif dans le contexte actuel. Le staff d'entraîneurs n'a pas connu de grands bouleversements et les automatismes fonctionnent bien au sein des différents groupes d'entraînement, ce qui permet de miser sur la continuité. Tant en Suisse qu'à l'étranger, l'équipe a pu se préparer de manière optimale en vue des défis de la saison à venir, qui sera lancée fin novembre. «Je suis très optimiste pour cet hiver. Nous entendons continuer sur la voie prise l'année passée», déclare Hitsch Flury. Le coup d'envoi de la Coupe du monde de ski de fond sera donné le weekend des 27 et 28 novembre à Ruka, en Finlande. Le premier grand rendez-vous suivra deux semaines plus tard déjà avec l Davos Nordic. Comme toujours, cette étape de la Coupe du monde en Suisse représente une belle tribune pour de nombreux jeunes athlètes. La magnifique qualification pour la finale obtenue l'année dernière en sprint par le jeune fondeur davosien Valerio Grond est restée dans toutes les mémoires. Un autre moment fort attend les amateurs suisses de ski de fond la dernière semaine de l'année (28 et 29 décembre). Lenzerheide accueillera en effet l'ouverture du Tour de Ski 2021/22.

## Les frimas de l'aventure pékinoise

Les Jeux Olympiques d'hiver se tiendront du 4 au 20 février 2022 à Pékin. Pour Hitsch Flury, il s'agira d'une véritable «aventure», avec encore un bon nombre d'inconnues en ce qui concerne la situation sur place. Les dernières informations indiquent toutefois que de nombreuses hypothèses sont en train de se confirmer. Cela procure une certaine sécurité et laisse présager que l'équipe est préparée à ce qui l'attend. Une chose est cependant certaine: Il règnera un froid glacial sur les sites de compétition. Il s'agira donc notamment de mettre sur pied des stratégies d'échauffement spéciales. Ainsi, plusieurs tapis roulants ont été acquis pour l'échauffement pré-compétition.

## Grandes ambitions sportives

Au niveau sportif, Hitsch Flury considère que la délégation suisse a des cartes à jouer, notamment dans les compétitions par équipe. La Suisse fait partie des candidats aux médailles dans les deux sprints par équipe et dans le relais masculin. «Nous sommes conscients de ne pas appartenir au top 3 mondial. Depuis les Mondiaux d'Oberstdorf, nous savons toutefois que tout est possible. Nous rêvons toujours de décrocher une médaille en équipe aux Jeux Olympiques», explique Flury. Un tel succès aurait également une immense signification sur le plan historique et le Chef Ski de fond en est bien conscient: «La

médaille du relais féminin à Salt Lake City remonte à 20 ans exactement. Celle des hommes à Sapporo remonte à 50 ans. Pékin arrive au bon moment.»

Les attentes sont grandes pour les compétitions individuelles également. Nadine Fähndrich fait incontestablement partie de l'élite mondiale en sprint. Elle a prouvé depuis longtemps qu'elle pouvait lutter avec les meilleures en sprint classique, notamment avec son podium de Coupe du monde décroché à Trondheim en 2020. Les amateurs de ski de fond savent de quoi elle est capable lorsqu'elle est au sommet de sa forme, comme durant son dernier tour déchaîné lors du sprint par équipe aux Mondiaux d'Oberstdorf.

Et n'oublions pas le quadruple Champion olympique Dario Cologna, l'athlète suisse le plus titré de l'histoire des Jeux Olympiques d'hiver avec le sauteur Simon Ammann. Si le Grison de 35 ans n'a plus rien à prouver, ses adversaires feraient bien de se méfier de lui. Dario Cologna a gagné tout ce qu'il était possible de gagner, et ce, dans toutes les conditions imaginables. Son expérience fera peut-être pencher la balance lors de ces JO qui se dérouleront dans un contexte très particulier.

## Chamboulements à venir

Pour tous les amateurs suisses de ski de fond, cette saison sera particulière pour une autre raison également. Ce sera en effet la dernière pour Dario Cologna. «J'ai pris la décision de prendre ma retraite au terme de cette saison», explique-t-il. «J'ai voulu communiquer cette décision avant le début de l'hiver pour pouvoir me concentrer pleinement sur mes objectifs sportifs. Je m'appête à disputer mes quatrièmes Jeux Olympiques et je veux une dernière fois tout donner.» Les spécialistes du sprint Laurien van der Graaff et Jovian Hediger mettront également fin à leur carrière après la saison à venir. C'est la fin d'une époque. Quoi qu'il en soit, il faut s'attendre à ce que l'équipe suisse de ski de fond présente un nouveau visage au printemps prochain. Il sera d'autant plus passionnant de suivre l'évolution des jeunes athlètes cet hiver. Les sprinteurs Valerio Grond et Janik Riebli ont déjà montré l'hiver passé qu'ils disposaient d'un potentiel intéressant. Des athlètes comme Beda Klees ou Jason Rüesch doivent, pour leur part, franchir un nouveau cap. Chez les femmes, Nadja Kälin et Anja Weber, qui ont survolé la COC l'année dernière, disputeront leur première saison en élite. Avec Siri Wigger, la Suisse aligne en outre un autre grand talent chez les U20.

LUKAS KURTH



# KÄSTLE ARE BACK

*Il y a 14 ans, trois professionnels engagés, provenant du milieu sportif, ont relancé la marque de ski Kästle. Depuis, un ancien skieur tchèque a repris la majorité des parts de l'entreprise. Le CEO Alexander Lotschak, présent depuis le début, a offert à la marque un nouveau précieux ambassadeur: Pirmin Zurbriggen. Le skieur valaisan a en effet toujours été fidèle à la marque Kästle tout au long de sa carrière.*



Stratège et développeur de Kästle: PDG Alexander Lotschak à droite. Avec lui depuis le début et développeur Rainer Nachbauer.

Alexander Lotschak, CEO de la marque de ski autrichienne Kästle, était déjà là en 2007 lorsque l'ancienne marque de tradition renaissait de ses cendres. Il était accompagné de deux autres partenaires. Entre-temps, les propriétaires ont changé et le nouvel homme fort s'appelle Tomas Nemeč. Avec son entreprise ConsilSport, celui-ci a repris la majorité des parts, il y a trois ans. En 2015 déjà, le siège de l'entreprise est retourné dans son ancienne patrie à Hohenems, dans le Vorarlberg (AUT). Le directeur Alexander Lotschak y a établi son bureau. Les quelque 2500 paires de ski annuelles destinées à la compétition et à des séries spéciales sont produites à Hohenems. La majeure partie des plus de 20 000 paires de ski alpin fabriquées annuelle-

ment passent quant à elles sous presse dans la fabrique modernisée à Nove Mesto (République tchèque).

#### Comeback dans les sports nordiques

Nove Mesto est connu pour accueillir des courses de Coupe du monde de biathlon et de ski de fond. Un accord parfait avec une production de ski en plein essor. Le propriétaire de l'entreprise Tomas Nemeč, ancien skieur alpin, a un flair certain pour les dernières tendances. «Kästle a fait son comeback dans les disciplines nordiques il y a deux ans», explique le CEO Alexander Lotschak. L'entreprise a commencé par créer quatre modèles pour le ski de fond et le saut à ski. Le développeur couronné de succès Rainer Nachbauer a été recruté chez Kästle il y a sept

ans. Il a notamment travaillé chez Nordica et mis au point les skis pour un certain Marcel Hirscher, qui skiait alors encore sur des lattes Blizzard dans l'Oberpinzgau autrichien.

#### Kästle avait soudainement de nouveau du potentiel

La question s'est également posée à Hohenems de savoir si une marque de ski qui avait connu le succès avec le légendaire *Lochski* pouvait faire son retour dans le sport d'élite. «Nous savions alors, explique le CEO Alexander Lotschak que, lors de la reprise, nous ne pouvions pas vraiment rivaliser avec les grandes marques dans un marché en recul.» Les propriétaires voulaient avant tout produire des modèles orientés vers les groupes cibles dans le seg-

## Service

ment Premium. L'entreprise est restée fidèle à ce fondement jusqu'à aujourd'hui, ce qui l'a conduite au succès. L'objectif était alors de produire 20 000 à 30 000 paires de ski – il sera visiblement dépassé l'année prochaine.

Le retour sur le marché grand public est donc un succès, ce qui n'allait pas de soi. Après que l'ancien propriétaire, Benetton Sportsystems, a retiré Kästle du marché et lancé des skis sous son propre nom, plus personne ne semblait avoir de l'intérêt pour cette marque de tradition. Quoi qu'il en soit, les négociations ont duré une année, explique Alexander Lotschak. Il fut intéressant de constater que soudain, Kästle avait de nouveau beaucoup de valeur pour Benetton. C'était il y a une quinzaine d'années. L'entreprise avait alors effectué presque 600 enregistrements de marque dans de nombreux pays.

### Pirmin Zurbriggen comme ambassadeur de marque

Après avoir réalisé les premières tâches qu'ils s'étaient imposées, les nouveaux propriétaires de Kästle se sont fixé comme prochain objectif

de conquérir le sport de compétition. Cet engagement devait leur permettre de glaner des connaissances pour développer encore les skis grand public. Les forces de Kästle se concentrent surtout sur la relève, et c'est là que la Suisse joue un rôle important. Avec Pirmin Zurbriggen, ils ont séduit un ambassadeur de renom. Et un sportif qui est resté fidèle à la marque tout au long de sa brillante carrière. En outre, son nom rayonne toujours dans le monde du ski et ses connaissances sur le matériel sont aujourd'hui encore excellentes. Mais qu'en est-il de la relève? Le CEO Alexander Lotschak veut naturellement l'encourager. L'année dernière, la marque a fait son retour dans le cirque blanc avec Cédric Noger, qui n'est certes plus un jeune talent, mais souhaite renouer avec les succès de 2019 et être un modèle pour les jeunes. Est-ce dû au flair de Pirmin Zurbriggen? Lors des derniers championnats suisses, deux skieurs Kästle sont entrés dans le top 10. Il semble que la relève apprécie les skis Kästle, «surtout les Valaisans» ajoute Alexander Lotschak. Le canton d'origine de Pirmin Zurbriggen. Après de longues

années, le skieur suisse s'est à nouveau rendu à Hohenems au siège principal de Kästle, explique Alexander Lotschak. «C'était une visite très touchante.» Un jour plus tard, Pirmin Zurbriggen a envoyé à Hohenems un message vidéo émouvant. Il semble qu'il se sente à nouveau en symbiose avec son «ancienne marque».

### Plus de rapidité et de stabilité

Les skis pour le sport de compétition sont fabriqués à Hohenems dans la petite et raffinée manufacture au siège principal. C'est ici que Rainer Nachbauer a élaboré les nouvelles étapes de développement. La série Factory, lancée pour le ski de compétition, est composée de skis de slalom et de slalom géant pour les disciplines techniques des catégories U14 à U16. Les longueurs commencent respectivement à 168 et 145 centimètres pour les skis de slalom géant et de slalom. Le nouveau fer de lance pour le sport de compétition s'appelle lui RX 12 (pour slalom géant et slalom). Notons également que du bois suisse de qualité est utilisé dans la fabrication. Une caractéristique importante est la technologie Hollowtech

ADVERTORIAL



## SNOW SAFETY L'APPLICATION WEB POUR PLUS DE SÉCURITÉ DURANT LES LEÇONS DE SPORTS DE NEIGE

**Chaque hiver, 13 000 professeurs et moniteurs de sports de neige suivent une formation. L'application Web «Snow Safety», accessible à tous, leur permet d'enseigner le comportement sûr à adopter sur les pistes.**

Chuter violemment à skis ou à snowboard ou se faire couper la route sur les pistes n'a rien d'exceptionnel. La sécurité fait donc partie des thèmes incontournables de l'enseignement et l'équipement approprié ne constitue qu'un point parmi d'autres. Laisser suffisamment de place aux autres et connaître ses propres limites sont tout aussi importants.

L'application Web «Snow Safety» conçue par le BPA fournit quantité d'informations aux moniteurs, mais aussi à leurs élèves: courtes vidéos, idées d'exercices ainsi qu'un quiz destinés à tous ceux qui souhaitent adopter un comportement encore plus sûr à skis ou à snowboard. Tous les contenus sont désormais aussi disponibles en anglais.

Des contenus spécifiques provenant de l'application «Snow Safety» ont été intégrés au «SafeCampCheck» de Jeunesse+Sport. Le «SafeCampCheck» aborde les situations délicates pouvant survenir lors d'un camp de sport d'hiver et encourage de manière

ludique une approche réfléchie basée sur la sécurité.

Le contenu reste accessible hors ligne une fois l'application Web enregistrée sur l'écran d'accueil de votre téléphone. Consultez [snowsafety.ch](http://snowsafety.ch) et faites le plein de conseils!

Accéder à [snowsafety.ch](http://snowsafety.ch)





Kastle est aussi de retour dans le ski de fond embarqué et suit ainsi les nouvelles tendances.

éprouvée et brevetée pour les spatules, pour lesquelles les couches inutiles ont été supprimées. Elle n'attire pas uniquement l'attention sur le plan visuel, mais garantit également une plus grande stabilité, tout en rendant le ski plus nerveux et manœuvrable.

#### Place désormais aux chaussures

Pour leur retour sur le marché du ski, les propriétaires de la marque n'ont rien laissé au hasard. Bien au contraire, ils suivent les tendances. Le freeride, le nouveau plaisir alpin venu des USA, a amorcé au milieu des années 2000 un début de tendance. À partir de 2013, l'entreprise s'est spécialisée dans la production de ski de randonnée, parce que ce sport marginal devenait de plus en plus populaire. Avec la production de ski de fond entamée il y a 2 ans, Kastle a fait un sans-faute et sait, depuis la pandémie de coronavirus, qu'il y a là une tendance certaine. Kastle envisage à nouveau le domaine des randonnées comme prochain objectif, après l'essai de 2013.

Kastle se développe toujours davantage dans l'optique d'un fournisseur global. Il ne manque

plus que les chaussures. Mais plus pour longtemps, explique Alexander Lotschak. La marque a lancé sa première chaussure de ski, avec une forme propre, pour la compétition (la K150R Factory). Celle-ci n'est cependant pas produite en République tchèque, mais dans l'épicentre de la production de chaussures de ski, la ville italienne de Montebelluna.

Kastle continue donc de surfer sur la vague du succès. Comme le déclare le CEO Alexander Lotschak: «Nous n'appartiendrons jamais aux plus grands, mais nous voulons devenir le numéro 1 pour les coureurs de niche. Les succès dans le sport de compétition devraient y contribuer; le tout dernier résultat obtenu à Sölden chez les dames, avec un équipement ski et chaussures, montre la voie.» La Britannique Alex Tilley a en effet réalisé le 5<sup>e</sup> meilleur temps de la deuxième manche. Alex Tilley évolue avec des chaussures et des skis Kastle. En Suisse, les skis Kastle sont disponibles dans les magasins de sport, pas partout, mais dans toujours plus de points de vente. Ou comme le dit le slogan sur le site Internet: «Wir sind, wo du bist.» (nous sommes là, où tu es). JOSEPH WEIBEL

ADVERTORIAL



## SOMMETS CULINAIRES SUR LE PIZOL

**Expériences culinaires de haut vol dans la région du Pizol: Auberges et cabanes de montagne, restaurants et bars invitent à des moments de pure détente.**

#### Restaurant panoramique Edelweiss

Profitez de la vue imprenable sur le Sarganserland depuis la terrasse ensoleillée avec bar panoramique télescopique ou au restaurant avec ses immenses baies vitrées. Vous y savourerez une gastronomie variée. Spécial pour les familles: les différents bols gourmands familiaux à prix imbattables! Le restaurant panoramique

Edelweiss est accessible rapidement et facilement avec les télécabines de Bad Ragaz.

#### Restaurant de montagne Pizolhütte

Située à 2200 mètres d'altitude, la Pizolhütte est le restaurant de montagne le plus élevé de la région, lové dans un panorama de rêve sur le haut plateau du Pizol. La terrasse et la salle du restaurant avec ses fenêtres à ras de sol offrent une vue impressionnante sur le paysage montagneux intact. De par sa situation, la Pizolhütte est le point de départ idéal pour de longues descentes vers la vallée. Jusqu'à la station aval à Wangs, le dénivelé est de 1700 mètres!

#### Hôtel de montagne Gaffia

L'hôtel de montagne Gaffia est une véritable attraction. Édifié il y a près de cent ans, ce bâtiment en pierre se situe entre la Furt et Gaffia, directement en bordure de piste. Une auberge de montagne traditionnelle et rustique, dont le charme invite à replonger dans le bon vieux temps.

Plus d'informations:  
[www.edelweiss-pizol.com](http://www.edelweiss-pizol.com)  
[www.pizolhutte.com](http://www.pizolhutte.com)  
[www.gaffia.com](http://www.gaffia.com)



**Andrea Meier**  
Head of Partnership,  
Sponsoring & Live Experiences  
chez Swisscom

# LES SPORTS DE NEIGE CRÉENT DES LIENS ET DÉCLENCHENT DES ÉMOTIONS



**Manuela Kiener**  
Deputy Head of Partnership,  
Sponsoring & Live Experiences  
et Account Owner Sports de neige  
chez Swisscom

Swisscom a repris le rôle de sponsor principal de Swiss-Ski en 2001, du jour au lendemain, après le grounding de Swissair. Ce partenariat prend fin après plus de 20 ans. Andrea Meier et Manuela Kiener résumant ce qui les a marquées dans cet engagement de longue date.



### Dès le début, la coopération entre Swisscom et Swiss-Ski a été synonyme de tradition, de suissitude et de valeur.

Andrea Meier

#### Andrea Meier, Swisscom a été le partenaire principal de Swiss-Ski durant deux décennies. Comment résumeriez-vous les faits marquants de ce long partenariat?

**Andrea Meier:** J'aimerais en particulier mettre en avant le début de notre engagement auprès de Swiss-Ski. Cela s'est fait du jour au lendemain, juste après le «grounding» de l'ancien sponsor principal Swissair. Nous étions alors en 2001 et, avec le recul, on peut dire que Swisscom a garanti l'existence du ski de compétition suisse grâce à son action rapide. Il reste beaucoup de bons souvenirs de ces 20 dernières années et la certitude d'avoir pu contribuer, par notre engagement, au succès du retour vers l'élite mondiale. Avec Swisscom comme partenaire principal, Swiss-Ski a remporté deux fois le classement des nations. Dès le début, la coopération entre Swisscom et Swiss-Ski a été synonyme de tradition, de suissitude et de valeur. Mais notre engagement ne s'est pas limité à l'élite. Nous avons également œuvré auprès de la base et de la relève. La meilleure façon de décrire ce partenariat est de savoir que pour Swisscom, l'engagement en faveur des sports de neige était une affaire de cœur.

#### Un partenariat est fait de hauts et de bas. En tant que partenaire de la grande Fédération suisse de ski, quels ont été vos meilleurs et pires moments?

**Manuela Kiener:** Mes meilleurs souvenirs sont en fait liés aux beaux événements, qui ont été nombreux, comme nous le savons tous. Au cours des 20 dernières années, nous avons fêté 24 médailles d'or, 9 d'argent et 11 de bronze aux JO d'hiver. Je tiens à mentionner tout particulièrement le doublé olympique de Simon Ammann ou la médaille d'or olympique de Dominique Gisin, après ses nombreuses blessures. A cela s'ajoutent aussi 60 médailles d'or, 57 d'argent et 54 de bronze aux Championnats du monde (toutes disciplines confondues). Et comme Andrea l'a mentionné, notre engagement a été couronné par la victoire au classement des nations de ski alpin ces deux dernières années. Et, qui sait, peut-être qu'un troisième titre viendra ...

Nous avons toujours souffert avec les athlètes, lors de chaque blessure, chaque chute et toutes les défaites douloureuses. Les Mondiaux de ski alpin à Garmisch-Partenkirchen (2011) ont donné à réfléchir avec «seulement» une médaille après des années de succès. La saison 2012/13 a également été difficile avec une 7<sup>e</sup> place au classement des nations. Mais disons-le clairement: il y a eu tellement de temps forts que le positif l'emporte clairement sur le négatif.

#### 20 ans représente une longue période, laquelle peut aussi laisser un impact durable. Qu'avez-vous changé ou ajusté au niveau de votre engagement au fil du temps?

**Andrea Meier:** Au début, notre engagement était de consolider le sport d'élite et donc la partie visible du ski suisse. Par la suite, nous avons renforcé notre coopération, notamment dans le domaine du sport de loisirs et de la relève. Par exemple, près de 8000 écoliers des zones urbaines ont pu vivre une magnifique journée de sports de neige lors des Swisscom Snow Days. Si nous résumons les activités dans le sport de loisirs, nous avons mobilisé environ un demi-million de Suisses sous une forme ou une autre sur la neige au cours des dernières années. Dans le domaine de la relève, j'aimerais mettre en avant les Swisscom Snow Talents, notre programme pour les jeunes talents de plusieurs disciplines qui consiste en un soutien financier, mais aussi des services d'accompagnement pour les athlètes dans les domaines des médias, du web et des réseaux sociaux. Swisscom assure la numérisation du sport traditionnel en collaboration avec Swiss-Ski.

#### Quels objectifs ont été complètement atteints selon vous?

**Manuela Kiener:** Selon moi, le plus important est ce que nous avons réussi. Grâce à un engagement de longue durée et de grande envergure,

porté avec beaucoup de cœur et d'âme par toute l'entreprise, nous avons apporté une importante contribution à l'existence durable des sports de neige et à leur développement. Nous nous sommes également imposés dans l'esprit de la population suisse comme un partenaire fidèle de la Fédération et un promoteur des sports de neige. Cela passe avant tout le reste.

#### Quel type d'influence les connaissances acquises lors de votre engagement pourraient-elles avoir sur un futur engagement?

**Andrea Meier:** Il est globalement difficile de tirer des conclusions d'un engagement à l'autre. Dans le cadre de notre réorientation, nous ne voulons pas simplement remplacer les efforts qui ont été faits jusque-là, mais plutôt saisir l'occasion de construire quelque chose de nouveau. Nous souhaitons un engagement adapté à l'époque et qui nous donne l'occasion de rendre tangibles notre promesse de marque, nos produits et nos services dans un environnement émotionnel. Nous nous en réjouissons beaucoup!

#### Vous étiez étroitement liée au ski par votre travail. Qu'est-ce qui vous a marqué en particulier?

**Manuela Kiener:** Le système des sports de neige compte un nombre incroyablement élevé d'institutions et de personnes importantes qui s'engagent jour après jour pour assurer le présent et l'avenir des sports de neige. Cette interaction, cette concentration commune sur un même objectif, me semble déterminante pour le succès futur. Les sports de neige créent des liens et sont des sources d'émotions, c'est ce qui m'a toujours le plus impressionné.

#### Que souhaitez-vous à Swiss-Ski pour l'avenir?

Swisscom souhaite plein succès à toutes les athlètes et tous les athlètes de Swiss-Ski pour cette saison et bien au-delà. Nous remercions tous les athlètes, toute la famille des sports de neige, la Fédération et tous les collaborateurs de Swiss-Ski pour l'excellent partenariat et le soutien mutuel que nous avons entretenus. Ce qui restera, ce sont les nombreuses amitiés personnelles ainsi que notre attachement aux sports de neige et à la montagne! **JOSEPH WEIBEL**



**Nous nous sommes imposés dans l'esprit de la population suisse comme un partenaire fidèle de la Fédération et un promoteur des sports de neige. Cela passe avant tout le reste.**

Manuela Kiener



# JEU, SET, ET MACH

**Alex Maienfisch a démarré son projet il y a cinq ans avec deux modèles de skis de la marque MACH. Aujourd'hui, il aspire à lancer pas moins de neuf modèles sur les pistes l'hiver prochain. Alex Maienfisch est basé dans la banlieue de Soleure, sur un site industriel aussi dynamique que le concepteur lui-même, qui a renoncé à une carrière dans le ski à l'âge de 15 ans.**

Comme si c'était hier: Le conteneur en bois donne l'impression d'être littéralement écrasé par la masse de béton de l'ancienne fabrique de cellulose d'Attisholz. Le canton de Soleure a investi massivement dans les bâtiments et leurs environs. La zone est utilisée comme espace de loisirs et de rencontre. Lorsqu'Alex Maienfisch a emménagé dans ce container il y a près de six ans, tout était encore très calme ici. Il y a trouvé les conditions idéales pour peaufiner ses nouveaux modèles de skis, dont il donnera un nom synonyme de supersonique: Mach. Il passe une grande partie de son temps de travail dans son conteneur en bois, qui fait également office de salle d'exposition. Les produits sont stockés de part et d'autre du couloir. Et il n'y a pas que des skis. Son éventail d'accessoires comprend désormais des housses de protection pour lunettes de ski, des scarf masks (tours de cou), des lunettes de soleil et des masques de ski, ainsi que des luges de sport, lancées voilà une année. Le moment n'aurait pas pu être mieux choisi.

#### Un rêve qui a vu le jour en «noir» et «blanc»

Les deux modèles de skis lancés la première année n'ont pas véritablement révolutionné le marché. À l'époque, Alex Maienfisch (37 ans aujourd'hui) a fondé avec un collègue une autre entreprise qui vendait des lunettes de vue et de soleil dans deux magasins à Zurich et Berne. Il a ainsi pu bénéficier d'une certaine stabilité financière et d'une marge de manœuvre pour ses futurs projets de développement. En 2016, il lance deux modèles Mach: le «Black» et le «White». Le modèle noir combine ski de slalom et de slalom géant, tandis que le modèle blanc est un cross-carver avec des rayons plus serrés, explique Maienfisch. Ces deux modèles figurent aujourd'hui encore dans l'assortiment et affichent une part de marché de 65% sur les neuf modèles actuels. Présent dans la gamme depuis trois ans, le ski de slalom «Raptor» se vend lui aussi très bien. Le dernier venu est le Raptor GT, la version Coupe du monde du Raptor.

#### Un ski pour les nostalgiques

Cette année, Alex Maienfisch joue la carte de la surprise en dévoilant un ski de slalom de la vieille école: le modèle pour femmes «Falcon» et son pendant masculin «Spectre», qui doit son nom à un épisode de James Bond. Il ne s'agit pas uniquement d'un clin d'œil mais

d'une idée justifiée eu égard à l'évolution fulgurante du carving. Face à cet engouement, les fabricants de skis ont en effet négligé le fait que, même s'ils sont équipés de skis modernes, de nombreux skieurs, notamment plus âgés, aiment toujours godiller et déclencher leurs virages depuis les hanches. «Je voulais répondre à cette demande», déclare Maienfisch, expliquant son idée de lancer un ski All Mountain Race pour les «nostalgiques». Cela peut sembler quelque peu irrespectueux. «Bien au contraire», répond Alex Maienfisch, qui ajoute comprendre que les skieurs ayant godillé pendant des décennies ne souhaitent pas forcément changer leur style.

#### Rejeté par l'armée suisse

Le fait d'agir à petite échelle permet à Alex Maienfisch de réagir plus rapidement aux tendances. Les tendances? «Oui, les tendances. Il faut les repérer et les comprendre.» Il a prouvé sa réactivité l'année passée et fait parler de lui au niveau national. Le DDPS avait en effet lancé un appel d'offres pour équiper ses troupes de haute montagne de nouveaux skis. Maienfisch pointe du doigt un ski freeride large, avec un design dans le look de l'armée.

«Je leur ai proposé ce modèle», déclare-t-il. Il s'agit d'une construction en bois léger, avec des renforts intérieurs. Toutefois, ce n'est pas Maienfisch, mais le fabricant de fixations Fritsch qui a décroché le mandat. Fritsch ne produit pas de skis, mais les acquiert auprès du fabricant suisse Stöckli. «Au niveau des prix, ce n'est pas vraiment judicieux», remarque Alex Maienfisch, en précisant que son offre était non seulement qualitativement meilleure, mais aussi bien plus avantageuse. Et qu'a fait le DDPS? «Pas grand-chose», confirme Alex Maienfisch. Si la cheffe du DDPS Viola Amherd a certes dû s'expliquer devant le Parlement, le département a simplement modifié la procédure ultérieurement. Un point, c'est tout!

#### Une luge en teck

Tout cela n'empêche pas ce concepteur de niche d'élargir et d'adapter sa palette de modèles. Le succès lui donne raison, même s'il a bien entendu souffert de la crise du Covid-19 l'an dernier, tout comme ses grands concurrents. Si l'Autriche était son plus grand marché auparavant, la Suisse et la Corée du Sud ont pris la première place après le Covid-19. Remarquant mon étonnement, il s'empresse d'ajouter: «Il faut bien sûr mettre les chiffres quelque peu en perspective», sourit-il. Bien sûr. Toutefois, ses neuf modèles de ski (dont un pour enfants) ne seront pas les seuls à faire le plaisir des amateurs de neige l'hiver prochain. Ses luges s'annoncent elles aussi très prometteuses. Ce modèle de luge est unique et résulte d'un travail de master. Les patins sont pressés contre un noyau en bois, selon un nouveau procédé hautement technologique. Produites dans un centre de réhabilitation en Suisse, ces «luges de luxe» sont fabriquées en teck, tandis que les luges «ordinaires» sont en frêne et en peuplier. Les luges sont principalement disponibles dans des stations de location. Si une luge est endommagée, chaque pièce peut être remplacée. Alex Maienfisch a lancé ses luges l'an dernier. «J'ai d'ailleurs vendu plus de luges que de skis», remarque-t-il.

Les prix reflètent le fait que Maienfisch est un acteur de niche. Les modèles de skis pour adultes sont disponibles à partir de CHF 1150, les luges dès CHF 399. Si ces skis conçus à Soleure et produits en Italie ne sont certes pas les plus abordables, cela ne devrait pas pour autant décourager les véritables «nostalgiques»...

JOSEPH WEIBEL



# Neuf infos brèves



## 2

### Un parc pour les enfants sur le Pizol

Jusqu'à maintenant, il n'y avait que deux tapis roulants ainsi qu'une télécabine à Pardiel sur le Pizol. Avec l'augmentation des tapis roulants et la création d'un parc pour les enfants (Kinderland), le domaine skiable gagne en attractivité et élargit son offre pour les familles. Aux deux tapis roulants sur Pardiel, dont l'un d'eux était jusque-là exploité par les remontées mécaniques de Pizol et l'autre par l'école de ski, s'ajouteront deux tapis roulants supplémentaires dès l'hiver prochain 2021/2022. Le tapis roulant qui relie le parc pour enfants et la télécabine de Bad Ragaz sera aussi rénové et couvert, y compris les nouvelles liaisons entre les maisons de vacances à Prodkopf et l'école de ski.

Fait particulièrement intéressant à relever, le Kinderland Pardiel sera accessible librement depuis les remontées mécaniques de Pizol, c'est-à-dire sans tarifs préférentiels. Les enfants jusqu'à 6 ans peuvent utiliser gratuitement l'installation. Les adultes ainsi que les familles avec des enfants âgés de plus de 6 ans bénéficient de conditions attrayantes. Le début de la saison d'hiver des remontées mécaniques du Pizol est fixé au 11 décembre 2021 avec les installations du côté de Wangs. Une semaine plus tard, le 18 décembre 2021, toutes les installations et donc toutes les télécabines entrent en service à Bad Ragaz; celle-ci amène les skieurs directement au Kinderland Pardiel.

[www.pizol.com](http://www.pizol.com)



## 1

### Le V-Bahn remporte le Swiss Mountain Award

Tous les deux ans, les Remontées Mécaniques Suisses (RMS) récompensent des prestations ou projets innovants dans la branche en décernant le Swiss Mountain Award. Ce prix est doté de 10 000 francs. Pour la sélection finale, le jury avait nommé trois projets: la piste de luge nocturne avec mise en scène à Lenzerheide, l'installation de Davos/Techno Alpin et le projet du V-Bahn des Jungfraubahnen. C'est

ce dernier qui a le plus convaincu le jury. Les Jungfraubahnen ont établi un nouveau standard pour les remontées mécaniques dans les domaines du confort, du design, de l'orientation clients et de la logistique. Cet investissement de 470 millions de francs a marqué des points sur le plan social, économique et écologique. Le V-Bahn assure l'avenir à moyen et long terme de toute la région de la Jungfrau comme destination touristique suisse ouverte toute l'année.

## 3

### Les millions de la loterie pour le sport suisse

En Suisse, si vous jouez au Swiss Loto, à l'EuroMillions ou à Sporttip, vous soutenez automatiquement le sport suisse. En effet, les bénéfices nets de Swisslos et de la Loterie Romande sont versés intégralement dans des projets et institutions d'utilité publique dans les domaines sportifs, culturels, environnementaux et sociaux; le montant total se monte à 650 millions de francs par année. Une partie de ce bénéfice net est versé au sport na-

tional via la société du Sport-Toto, une autre partie est distribuée par les différents fonds sportifs cantonaux. Ce sont principalement le sport de la relève et de compétition, le sport de loisirs ainsi que les infrastructures sportives qui bénéficient des gains de loterie par le biais des fonds sportifs cantonaux. Cela représente plus de 100 mio de francs chaque année. Pour que la Suisse reste aussi sportive, Swisslos et la Loterie Romande doivent avoir la possibilité de proposer des jeux attractifs. Tout le monde sera gagnant!

## 4

### Taux de port du casque: de «0 à 100»

En 2002, c'est-à-dire il n'y a pas si longtemps, seul un skieur sur six en moyenne était équipé d'un casque en Suisse. Le taux était à l'époque élevé chez les jeunes de moins de 17 ans (44%), mais chez les 46 à 64 ans, seul 1% des skieurs était équipé d'un casque. Cela a rapidement changé. Cinq ans plus tard, le taux moyen se montait à 51% et en 2019, il était même de 93%. Le taux était quasiment identique pour les snowboarders et les skieurs avec

93 resp. 92%. Les femmes (95%) sont plus nombreuses que les hommes (91%) à porter le casque. La situation est différente quant à l'évolution de la protection globale sur la piste. Alors que pratiquement tout le monde porte des lunettes de protection et de sports d'hiver (97%), seul un skieur sur dix porte une protection dorsale (13%). Par contre, comme par le passé, presque 60% sont d'avis que le test et le réglage des fixations doivent être effectués par un spécialiste. Ces chiffres sont tirés des dernières statistiques 2021 de la BPA.

# 5

## «Auréolé»

Il faut parfois se fier aux apparences: sur la photo prise par l'ancien chef de Salomon Walter Zibung (75 ans), l'ancien président du Swiss Ski Pool semble paré d'une

auréole. Elle a été réalisée lors de la fête d'adieu de l'avocat saint-gallois Guido Mätzler, qui a été pendant 30 ans Président du Swiss Ski Pool. Il s'est retiré en 2020 de la présidence de la SPAF (Association des fournisseurs suisses d'articles de

sport) et aussi comme président des équipementiers du Swiss Ski Pool. La fête d'adieu organisée sur une journée entière a vu défiler des anciens capitaines d'industrie, des entraîneurs et des fonctionnaires de la fédération de Swiss-Ski ainsi que

des athlètes retraités. Guido Mätzler continue d'être président du conseil d'administration de Bergbahnen Flumserberg AG et travaille encore comme conseiller dans son étude à Sargans.



PHOTO: WALTER ZIBUNG

La photo de l'ancien chef de Salomon Walter Zibung: Guido Mätzler et son auréole.

Des visages bien connus (gauche): Peter Hug (ancien directeur de SPAF), Marie-Therese «Maite» Nadig, l'hôte Guido Mätzler, Annalisa Gerber (Swiss-Ski, département marketing) et l'ancien directeur de Swiss-Ski Josef Zenhäusern.



PHOTO: JOSEPH WEIBEL

# 6

## 9<sup>e</sup> édition de la course Engadin La Diagonela, samedi 22 janvier 2022. La course populaire de style classique en Engadine.

Engadin La Diagonela est la plus longue course populaire de ski de fond en Suisse et la plus importante en style classique. La manifestation propose une expérience unique pour les athlètes d'élite ainsi que les sportifs de loisirs. La course de ski de fond classique traverse toute l'Engadine en passant à côté de la métropole alpine de St. Moritz. L'événement comprend au total quatre courses différentes:

- La Diagonela, 55 km
- La Pachifica, 27 km
- La Cuorta, 11 km
- La Stafetta, 55 km

### Engadin La Diagonela, 55 km (+694 m / -740 m)

Le départ de La Diagonela est désormais situé à Pontresina. Le parcours vallonné revient à Pontresina en passant par le lac de St. Moritz et continue dans le Val Roseg. Ensuite, il longe l'aéroport de Samedan en direction de Zuoz. L'arrivée au centre du village historique de Zuoz est une véritable expérience. Avec la Stafetta, le parcours peut être effectué à quatre sous la forme d'un relais.

### Engadin La Pachifica, 27 km (+332 m / -378 m)

Le départ de La Pachifica est aussi donné à Pontresina. Les participants partent directement en direction de Zuoz et savourent l'arrivée au centre historique de Zuoz. La Pachifica fait partie de la série Swiss Loppet.

### Engadin La Cuorta, 11 km (+245 m / -192 m)

La course de ski de fond La Cuorta propose un parcours attractif pour tous les débutants et un événement en style classique inoubliable dans un environnement familial.

**Inscription et informations:**  
[www.ladiagonela.ch](http://www.ladiagonela.ch)  
**Le passage par le lac de St. Moritz est un des temps forts de l'Engadin La Diagonela.**



PHOTO: SPORTOGRAF



# 7

## Bien au frais

Un village d'igloos doit être reconstruit chaque année, du moins sous nos latitudes. C'est le cas depuis 26 ans en Suisse et en Allemagne. Tous les cinq villages d'igloos sont situés à plus de 2000 m d'altitude et sont construits avec 100% de neige. Des paysages d'hôtels uniques intégrés dans les montagnes sont créés.

Il va de soi qu'il fait bien frais dans ces igloos, mais l'ambiance est agréable. On les construit sur le Stockhorn, à Zermatt, à Davos-Klosters, à Gstaad et sur la Zugspitze (Allemagne),

Les villages d'igloos ouvrent à différentes dates:

- Stockhorn** (ouvert seulement pendant la journée)  
15 décembre 2021 au 6 mars 2022.
- Zermatt** 17 décembre 2021 au 17 avril 2022.
- Davos Klosters** 25 décembre 2021 au 8 avril 2022.
- Gstaad** 28 décembre 2021 au 10 avril 2022.
- Zugspitze** 28 décembre 2021 au 10 avril 2022.

Vous trouverez d'autres informations sur les villages d'igloos sur: [www.iglu-dorf.com](http://www.iglu-dorf.com)

# Neuf infos brèves

## 8

### Le plaisir de se retrouver

Un nombre réjouissant d'anciens collaborateurs de la «FSS» ont pu enfin se retrouver après une interruption «liée au COVID». La rencontre de la bande est devenue une tradition et elle a eu lieu à Berne dans le restaurant «las alps» au Musée Alpin Suisse. La soirée conviviale a été enrichie par la présence de l'ancien Conseiller fédéral Adolf Ogi et ses incomparables souvenirs du Palais fédéral. L'invitée surprise était Erika Reymond-Hess. La direction actuelle de Swiss-Ski était présente à cette soirée conviviale et elle a spontanément offert l'apéro de bienvenue.



PHOTOS : KATRIN WITTWER FRAUENKNECHT

Près de 30 anciens collaborateurs de la «FSS» de tous les départements de la fédération se sont à nouveau retrouvés à mi-octobre après une année d'interruption. Au centre sur la photo, l'ancien Conseiller fédéral Adolf Ogi. Assise au deuxième rang, Erika Reymond-Hess.

### Annonce



REDSTER G9 REVO + X 12 GW

# REDSTER



#### Des performances de niveau professionnel

Les Redster Revoshock propulsent les athlètes Atomic sur les meilleurs podiums partout dans le monde. Désormais, vous aussi pouvez bénéficier de cette technologie révolutionnaire qui apporte à votre ski une stabilité accrue et une accélération inégalée.

#### Stable quelque soit la vitesse

Grâce à l'absorption des impacts par les modules en acier Revoshock, vos skis ne subiront aucun choc, quelle que soit la vitesse. Vous bénéficierez d'une stabilité accrue à chaque descente.

#### La confiance pour repousser vos limites

Avec une accélération dynamique et puissante, et la suppression des mouvements de ski qui déconcentrent, vous pouvez vous concentrer sur vos performances et repousser vos limites en toute confiance.



La Suisse romande était bien représentée, avec même une invitée surprise! Depuis la gauche Wolfgang Kuonen, René Vaudroz, Didier Bonvin, Jean-Pierre Fournier, Erika Reymond-Hess et Paul-Henry Francey.

## 9

### Un «service public» touristique

Un bon mois d'août ne fait pas forcément un bon été, écrivent les Remontées Mécaniques Suisses dans une première évaluation de l'été dans les montagnes. Grâce à une météo favorable au mois d'août, il y a de nouveau eu plus de visiteurs en provenance de Suisse et grâce à la levée des restrictions sur les voyages, un plus grand nombre d'hôtes internationaux se sont rendus dans les montagnes. Par ailleurs, les chiffres d'affaires et les premiers passages continuent d'être inférieurs de 30% par rapport à l'été 2019 (avant le coronavirus). Au mois d'août, on a de nouveau observé plus de touristes d'un jour, écrivent les Remontées Mécaniques Suisses. Toutefois, il manquait les

Suissesses et les Suisses partis au bord de la mer après la levée des restrictions sur les voyages. Les Grisons et le Tessin ont plus profité de la situation parce que leurs hôtes viennent principalement de Suisse – contrairement à la Suisse centrale ou à l'Oberland bernois qui sont plus fortement tournés vers la clientèle internationale. Dans tous les cas, même si l'air des montagnes ne peut être que sain et devrait donc être conseillé aussi pendant cette période, la rentabilité des remontées mécaniques n'est pas acquise au vu de la crise et les remontées mécaniques jouent le rôle de «service public» touristique. Sans l'exploitation des remontées mécaniques, les régions de montagne devraient faire face à un grand fiasco économique. «Nous avons donc besoin du soutien des pouvoirs publics pour cette branche d'importance systémique!»

### Annonce



Smartwool.



INTRAKNIT™

# Natural Powered.

Precision Fit Merino Wool Base Layers



Intraknit 200

### Performance Evolved

Die INTRAKNIT™ –Technologie verbindet nahtfrei Isolation und Komfort. Die gewobene, hochwertige Intimwäsche kombiniert Verstärkungen und Belüftungszonen zu höchster Effizienz.

Ihren Fachhändler finden Sie unter [www.newrocksport.ch](http://www.newrocksport.ch)

A close-up photograph of a person's legs and hands. The person is wearing dark shorts and bright green sneakers with white soles. They are holding their right knee with both hands, suggesting pain or discomfort. The background is a blurred outdoor setting with a gravel path and trees under a bright sky.

# L'ÉTERNEL PROBLÈME DES CRAMPES

*La plupart du temps, les crampes apparaissent après avoir fait du sport ou durant la nuit, pendant le sommeil. Les femmes enceintes peuvent également souffrir de crampes. Les crampes musculaires résultent souvent de déshydratation et d'un manque d'électrolytes. Les muscles fléchisseurs sont particulièrement sujets aux crampes, notamment les mollets, la plante des pieds ou les cuisses postérieures.*

**L**a crampe musculaire peut apparaître chez tout être humain, qu'il s'agisse d'un athlète professionnel, d'un sportif amateur ou d'individus rétifs au sport. Les personnes exerçant une activité sportive sont moins souvent concernées par des crampes. Grâce à l'activité physique régulière, la musculature s'habitue aux sollicitations et devient plus résistante. En outre, la plupart des sportifs sont conscients qu'une hydratation suffisante fait partie intégrante de la pratique du sport, contrairement aux personnes non sportives décidant sur un coup de tête et sans préparation suffisante de participer à un semi-marathon. Il n'a pas encore été déterminé scientifiquement pourquoi certaines personnes sont plus susceptibles de souffrir de crampes musculaires. De nouvelles théories laissent penser que le phénomène pourrait être expliqué par

un déséquilibre des cellules nerveuses de certains groupes de muscles. Selon cette thèse, la prédisposition aux crampes serait d'origine génétique.

#### **Des douleurs persistant plusieurs jours après la crampe**

Une crampe se caractérise par une contraction excessive et douloureuse de la musculature qui ne se décontracte pas ultérieurement. Pour ce phénomène également, il n'existe aucune explication scientifique plausible. Une thèse veut que l'interaction entre nerfs et muscles soit perturbée en cas de crampe. Si un muscle se contracte continuellement durant plusieurs minutes, il n'est plus suffisamment irrigué, et donc pas assez alimenté en énergie et en oxygène. Le besoin en oxygène des muscles augmente lors de l'activité physique. Conséquence physiologique: la fréquence cardiaque augmente, la respiration s'accélère et les vaisseaux sanguins des muscles se dilatent afin de pouvoir absorber l'oxygène et les nutriments supplémentaires. En cas de crampe musculaire durant l'exercice physique, les capillaires ne peuvent se dilater et ne sont plus alimentés suffisamment. Une telle perturbation circulatoire peut provoquer des lésions microscopiques ressenties sous forme de douleur plusieurs jours après l'apparition de la crampe. Dans ce cas, des étirements et le Black Roll peuvent être utiles, grâce au massage des lésions de la partie du muscle concernée. Les crampes peuvent également être le symptôme de maladies graves, par exemple des tumeurs

ou des maladies thyroïdiennes ou neurologiques. Enfin, le développement de crampes peut également être favorisé par la prise de certains médicaments.

#### **Différences entre les sexes**

Dans la pratique, on observe que les femmes sont plus fréquemment sujettes aux crampes musculaires que les hommes. Comme mentionné, la propension aux crampes augmente durant la grossesse. Cela s'explique d'une part par les perturbations de l'équilibre hormonal et, d'autre part, par une circulation sanguine moins bonne dans les extrémités inférieures. La différence entre les sexes en matière de propension aux crampes pourrait également résider dans une différence au niveau de l'hydratation. Il ne s'agit toutefois que d'une hypothèse. Lors des consultations de nos médecins du sport à la Crossklinik, il a été observé que les femmes ont tendance à moins s'hydrater que les hommes.

#### **Comment prévenir les crampes musculaires**

Comme mentionné, les crampes musculaires résultent souvent de déshydratation et d'un manque d'électrolytes. Par conséquent, il convient d'éviter la consommation de substances diurétiques favorisant les crampes, comme par exemple l'alcool et les boissons contenant de la caféine comme le thé, le café, le coca ou les boissons énergisantes.

Le magnésium est souvent considéré comme le produit miracle contre les crampes. Toutefois, il convient de noter que le magnésium n'est pas le seul oligo-élément (électrolyte) dont le corps a besoin. Ne boire que de l'eau ne suffit pas pour apporter à la musculature tous les nutriments nécessaires. En transpirant, le corps perd du sel. L'eau à elle seule ne peut compenser cette perte. Les personnes enclines à souffrir de crampes devraient donc ajouter une petite pincée de sel (par litre) à leur eau ou privilégier les boissons isotoniques. Pour les personnes sportives ayant tendance à développer des crampes, il est essentiel de s'hydrater suffisamment et de bien échauffer les muscles avant l'activité physique. Durant le sport, il est recommandé de boire un demi-litre par heure. Si une crampe devait néanmoins apparaître, seuls des étirements intensifs peuvent apporter un soulagement. En cas de crampe au mollet, par exemple, il convient de pousser le pied vers le haut pour soulager la crampe.

PHOTOS: STOCKIMAGE B&S, MAD.



**Dr. Andreas Goesele-Koppenburg**  
CMO Swiss Olympic Medical Center  
Crossklinik, Bâle et Dornach



**Jennifer Eymann**  
M.Sc. in Sport, Exercise and Health –  
Prevention and Health Promotion  
Crossklinik, Bâle et Dornach



OFFICIAL SWISS-SKI

# STREET BEANIE

SWISSski



Fresh salmon



Official Swiss-Ski  
**STREET BEANIE**  
CHF 35.-  
au lieu de CHF 45.-



Leather Brown

shyra



EDITION  
2021/22

Black



Infos & commande :  
→ [swiss-ski.ch/fr/street-beanie](https://swiss-ski.ch/fr/street-beanie)

# Sudoku

Snowactive et Kästle tirent au sort  
1 pair **Ski de fond XP Skate**  
**d'une valeur de CHF 429.-** (sans fixation)

Difficile

8								1
		7		5		8		
	5		7		1		4	
		1	3		2	4		
	7							6
		5	6		9	2		
	6		4		3			8
		4		9		3		
7								4

Moyen

4	1		8		7		9	5
9				3				4
			4		6			
1		2				5		3
	9						4	
8		3				9		6
			3		2			
3				4				9
5	2		7		9		3	8

Le XP20, à la coupe fine, impressionne par son faible poids et son transfert d'énergie optimal. La construction en nid d'abeille renforcée de carbone et le HOLLOWTECH 2.0 équilibrent parfaitement le ski. Les connaisseurs apprécient le XP20 lorsqu'ils skient à grande vitesse dans le domaine de la longue distance. Il est robuste, peut être contrôlé avec précision et offre aux skieurs sportifs des propriétés de glisse optimales.  
Longueurs: 177, 185, 193 cm  
Poids 540 g/Ski (185 cm)  
[www.kaestle.com](http://www.kaestle.com)

Participation en ligne sur:  
[www.snowactive.ch/raetsel](http://www.snowactive.ch/raetsel)



La date limite d'envoi:  
18 Janvier 2022



Facile

	4		3		8		2	
8		6	1		5	4		3
	1		9		4		5	
4	8	7				9	6	1
2	3	9				8	7	5
	5		4		9		1	
7		4	2		3	5		6
	2		7		6		4	

## CONDITIONS DE PARTICIPATION AUX CONCOURS

Sont autorisées à participer aux concours du magazine «snowactive» toutes les personnes domiciliées en Suisse ou au Liechtenstein, exceptés les employés de «snowactive», Swiss-Ski et Prosell AG, ainsi que de leurs entreprises partenaires ou agences mandatées. La date limite de participation est définie individuellement pour chaque concours.

Les gagnants sont tirés au sort à l'aide d'un algorithme aléatoire et informés de leur gain sans délai. Le tirage au sort du prix principal a lieu après la date limite de participation. Seules les indications correctes du participant (nom, adresse, localité) donnent droit à l'obtention du prix. Les prix sont envoyés par la poste à l'adresse indiquée.

Possibilités de participation: online.

Les prix ne sont ni convertibles en espèce ni ne peuvent être échangés. Les participants se déclarent d'accord que les données communiquées puissent être utilisées à des fins de marketing par «snowactive» et ses partenaires.

Le concours ne donnera lieu à aucune correspondance. La voie juridique est exclue.

# La quadrature du ski et de l'argent

Le congrès extraordinaire et les réunions de la FIS se sont tenus «pile» entre le délai de rédaction et la publication du dernier numéro de Snowactive. Et que s'est-il passé? Pratiquement rien! La FIS s'appelle toujours FIS. La question du changement de nom devait être discutée lors du Congrès.

En ce qui concerne les réformes annoncées, peu de choses ont encore filtré auprès du public. L'«Alpine Future Working Group» est dirigé par l'ancien président de la fédération autrichienne de ski, Peter Schröcksnadel (80 ans), aujourd'hui vice-président de la FIS.

L'une des idées débattues: des courses en intérieur à Dubaï. Dans les années 80, nous avons déjà vu un slalom parallèle organisé sur la colline berlinoise du Teufelsberg, qui «culmine» à 112 m d'altitude. Cette colline a été érigée avec les gravats de la Seconde Guerre mondiale. Les forces américaines y avaient installé une station d'écoute. Elles se sont senties perturbées et ont protesté. La Coupe du monde n'y est plus jamais retournée.

La Fédération européenne de ski a également organisé une course (avec médailles) en intérieur, au Snowhall d'Amnéville (FRA). Là aussi, cet événement est resté unique, tant pour la Fédération européenne que pour les courses en intérieur.

Une autre idée: des Championnats du monde de ski alpin durant l'été. Ce qui a déjà été le cas, en 1966 à Portillo, au Chili, un an après la création de la Coupe du monde. L'Autrichienne Erika Schinegger fut alors sacrée championne du monde de descente; on a su ultérieurement que c'était en fait un homme. Trois décennies plus tard, «elle» a remis la médaille d'or à sa dauphine, Marielle Goitschel, en tant qu'Erik Schinegger.

Ou encore une autre approche: le marketing central. Je me souviens que, dans les années 80,



**Richard Hegglin a été journaliste d'agence pendant quatre décennies pour le ski et a siégé pendant 20 ans au sein du Comité de la Coupe du monde FIS. Aujourd'hui, il écrit pour Snowactive et divers quotidiens.**



nous avons également été invités à une conférence de presse de Völkl à Laax, où le secrétaire général de la FIS de l'époque, Gian Franco Kasper, avait donné une conférence. Son credo: le marketing central.

Il n'a pas eu la possibilité de faire passer l'idée. L'Autriche en particulier y a résisté, avant même que Schröcksnadel ne soit président de la fédération autrichienne de ski, et encore plus après. Aujourd'hui, il en est devenu un fervent défenseur. La nouvelle présidente Roswitha Stadlober-Steiner, qui avait d'ailleurs été l'une des rares à éviter une débâcle encore plus grande de l'Autriche lors des Mondiaux 1987 à Crans-Montana en terminant 2<sup>e</sup> derrière Erika Hess, a dit ceci sur ORF: «Peter Schröcksnadel nous a assuré depuis dix ans qu'il était très important de conserver les droits. Nous nous en tenons à cela. Mais ce n'est plus son cas. Nous avons le droit de changer d'avis, mais nous ne le faisons pas.»

«On vend du neuf avec du vieux», m'a écrit après ma dernière chronique («Où va notre ski de compétition?») un collègue ayant travaillé pour Swiss-Ski pendant des décennies. Je ne

peux lui donner tort. Malgré tout, si l'on peut déceler une pointe d'ironie dans mes propos, ce n'est pas (ou seulement partiellement) voulu. Je veux juste souligner à quel point il est incroyablement difficile de trouver une bonne solution pour cette réforme – sans même imaginer de solution optimale.

Les intérêts des fédérations, athlètes, équipementiers, organisateurs, du public et, enfin, des investisseurs, chaînes de télévision et sponsors divergent bien trop. Le fait que le président de la FIS, Johan Eliasch, souhaite augmenter massivement le prize-money attribué en Coupe du monde est forcément réjouissant. Mais quelqu'un doit payer pour ça.

Je rappelle qu'il y a quelques années, le montant minimum du prize-money par course de Coupe du monde devait passer de 100 000 à 120 000 francs. Sur intervention des organisateurs, dont ceux de courses suisses, ce dernier a été plafonné à 110 000 et n'a été porté à 120 000 que dans un second temps.

Réfléchissons: le budget des courses du Lauberhorn à Wengen s'élevait à 8,7 millions de francs, celui d'Adelboden à 6 millions. Mais les athlètes, qui sont les principaux acteurs, reçoivent à peine plus de 100 000 francs de prize-money par course.

Les courses du Hahnenkamm à Kitzbühel sont un bon exemple: pour leur 82<sup>e</sup> édition, elles offrent des primes records à hauteur d'un million d'euros (1 061 000 de francs). Le vainqueur reçoit à lui seul 100 000 euros et le prize-money va jusqu'au 45<sup>e</sup> rang (auparavant jusqu'au 30<sup>e</sup>). Comme le dit l'ancienne championne du combiné Brigitte Oertli (à retrouver aux pages 30) quand on l'interroge sur ces efforts de réforme en cours: «Peut-être ne devrait-on pas tout changer, mais juste adapter. Si l'accent est mis sur l'athlète, alors le ski restera attrayant.»

**RICHARD HEGGLIN**

## IMPRESSUM

**Snowactive**  
Décembre 2021, 55<sup>e</sup> année; paraît 4 fois par an  
ISSN 1661-7185

**Editeur**  
Strike Media Schweiz AG, Gösgerstrasse 15, 5012 Schönenwerd,  
Téléphone 062 858 28 20, Fax 062 858 28 29  
En coopération avec Swiss-Ski, Case postale, 3074 Muri,  
Téléphone 031 950 61 11, Fax 031 950 61 12

**Rédaction Snowactive**  
Gutenbergstrasse 1, 4552 Derendingen, Téléphone 058 200 48 28

### Direction de publication

Wolfgang Burkhardt

### Comité de rédaction

Joseph Weibel (Direction: j.weibel@snowactive.ch),  
Röbi Brandl, Wolfgang Burkhardt,  
Christian Stahl (Direction: christian.stahl@swiss-ski.ch),  
Roman Eberle (roman.eberle@swiss-ski.ch),  
Annalisa Gerber (Sponsoring: annalisa.gerber@swiss-ski.ch)

### Photos

Erik Vogelsang

### Annonces publicitaires

Prosell AG, Schönenwerd,  
Rebekka Theiler (r.theiler@prosell.ch),  
Wolfgang Burkhardt (w.burkhardt@prosell.ch)

### Traductions

Syntax Übersetzungen AG, Thalwil

### Concept, design et responsabilité de la production

Brandl & Schärer AG, Otten, Röbi Brandl, Kurt Schärer

### Abonnements

Prosell AG, Schönenwerd, info@prosell.ch, Telefon 062 858 28 28

### Abonnement annuel

CHF 49.– pour un an, CHF 89.– pour deux ans (TVA incluse)

### Droits d'auteur

Strike Media Schweiz AG, Gösgerstrasse 15, 5012 Schönenwerd,

### Réimpression

Admis uniquement avec l'approbation explicite de la rédaction  
www.snowactive.ch, feedback@snowactive.ch, info@snowactive.ch

### Changements d'adresse

Envoyer l'ancienne et la nouvelle adresse à Swiss-Ski, Case postale,  
3074 Muri,  
Téléphone 031 950 61 11, Fax 031 950 61 12



Le team de Strike Media Schweiz est équipé par:



# HIGH-TECH FOR YOUR FEET



SWISS ENGINEERED  
 CRAFTED IN ITALY

## HELIXCOIL® 4.0

TECHNOLOGIE BREVETÉE

### PERFORMANCE AMÉLIORÉE

- Augmentation de la stabilité musculaire
- Réduction de la fatigue musculaire
- Récupération plus rapide
- Amélioration de la thermorégulation et de l'apport de nutriments

TECHNOLOGIE PRIMÉE



## SKI PATRIOT 4.0



## SUPPRONATION® BANDAGE

TECHNOLOGIE BREVETÉE

## LAMBERTZ-NICHOLSON ACHILLES TENDON PROTECTOR 4.0

TECHNOLOGIE BREVETÉE



THE WORLD'S  
MOST AWARD-WINNING  
LUXURY SUPERSPORTSWEAR



PRONATION



SUPPRONATION®



SUPINATION

STABILITÉ

PROTECTION

VENTILATION



# DONNE-TOI À FOND !

**SKI JACKET SCALOTTAS**  
CHF 559.00



**Schöffel**  
Ich bin raus.\*

\*Je suis sortie.

4D  
BODY  
MAPPING



*F. Smith*

**Fanny Smith, Ambassadrice Schöffel**  
Championne du monde, Médaillée Olympique 2018,  
triple gagnante du classement général de la Coupe du monde